



REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)

DIRECTION GENERALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (DGES)

UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI (UAC)

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION (FASEG)

MEMOIRE DE FIN DE FORMATION EN VUE DE L'OBTENTION DES CREDITS
ASSOCIES AU DIPLOME DE LICENCE PROFESSIONNELLE

OPTION : Economie

FILIERE : Economie et Gestion des
Exploitation Agricoles (EGEA)

SUJET :

**ANALYSE DE LA RENTABILITE FINANCIERE DE LA
TRANSFORMATION DE L'ANANAS EN JUS DANS LA
COMMUNE D'ALLADA**

Réalisé par :

AKPAKI Espéra &

NAKA Adonis

Maitre de mémoire

Dr-Ing Yves B. QUENUM

Agro-économiste, Maître assistant des
universités du CAMES en poste à la FASEG

Membres du Jury

Président	Dr. QUENUM Yves
1 ^{er} Membre	M. DELIDJI Fidèle
2 ^{ème} Membre	M. HOUNKPE Gaston

Soutenu le 19 Février 2021

AVERTISSEMENT

La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion n'attend donner aucune approbation, ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

CERTIFICATION

Je soussigné, **Dr-Ing Yves Bonaventure QUENUM**, Maître assistant des Universités du CAMES, Enseignant chercheur à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG) à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC), certifie que ce mémoire a été réalisé par AKPAKI Pulyvor Espéra Phystel et NAKA Adonis Josias Olabiré sous ma supervision. En foi de quoi cette autorisation tient lieu d'autorisation de dépôt.

Dr-Ing Yves Bonaventure QUENUM

Maître Assistant, Enseignant à la FASEG

DEDICACE 1

A

- Mon père Basile AKPAKI
- Ma mère Léonie AMIKPEMI

Pulyvor Espéra AKPAKI

DEDICACE 2

A

- Mon père Adolphe NAKA
- Ma mère Josiane HOUETO

Josias Adonis O. NAKA

REMERCIEMENTS

Nous exprimons toute notre reconnaissance et notre plus grand respect : au **Dr.Ing.Yves B.QUENUM** pour avoir assuré l'encadrement de ce mémoire et notamment pour ses précieux et judicieux conseils scientifiques. Nous tenons à exprimer nos remerciements :

- Au Professeur Dénis ACLASSATO, Doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG), pour sa coordination durant toute l'année académique ;
- Au Docteur Théophile WOTTO Théophile, Vice Doyen de la Facultés des Sciences Economiques et de Gestion
- A Monsieur Dognon Hubert TCHOUKPENI directeur Départemental de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche de l'Atlantique pour sa coordination durant toute la période de stage ;
- A Monsieur Philibert DOUGNON notre maitre de stage, qui, malgré ses multiples occupations, a accepté de prendre la direction scientifique de ce travail. Nous lui témoignons notre profonde gratitude ;
- L'ensemble du corps professionnel de la Faculté des Sciences Economique et de Gestion de l'Université d'Abomey-Calavi (FASEG/UAC), pour les efforts déployés pour notre formation ;
- A Monsieur Martial Cyrille LOUKPE, pour ses conseils et son soutien de notre travail ;
- Au personnel de la DDAEP Atlantique pour leur soutien et leur dévouement ;
- Les familles AKPAKI et NAKA, pour leur assistance et leur guide durant la réalisation de ce travail ;
- Les camarades étudiants de l'Economie et Gestion des Exploitations Agricoles en particulier ceux de la promotion 2019-2020 ;
- Nos oncles et leurs épouses ;
- Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail et dont leurs noms ne figurent pas dans ce document.

RESUME

Depuis les années 2000, la transformation de l'ananas en jus a connu ces jours dans le département de l'Atlantique. Notre présente étude est d'analyser la rentabilité financière de la transformation de l'ananas en jus. Pour atteindre cet objectif général, nous nous sommes fixés des objectifs spécifiques : estimer les indicateurs de coût et de revenu liés à l'activité de transformation de l'ananas en; mesurer la rémunération de la main-d'œuvre dans l'activité de transformation de l'ananas en jus. Pour atteindre ces objectifs, les hypothèses suivantes sont formulées : L'activité de transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada est financièrement rentable ; La rémunération de la main d'œuvre utilisée dans l'activité de transformation de l'ananas en jus est supérieure au SMIG. Nous avons fait des enquêtes pour la collecte des données et aussi utilisés les notions de cours sur les indicateurs de coût et de revenu et de la rémunération de la main-œuvre. Les résultats ont montrés que l'activité de transformation de l'ananas en jus est financièrement rentable et la rémunération de la main-œuvre est supérieure au SMIG.

Mots clés : ananas, transformations, rentabilité financière

Abstract

Since the 2000s, the transformation of pineapple into juice has seen these days in the Atlantic Department. Our present study is to analyze the financial profitability of processing pineapple into juice. To achieve this general objective, we have set ourselves specific objectives: estimate the cost and income indicators linked to the activity of processing pineapple into; measure the remuneration of labor in the activity of processing pineapple into juice. To achieve these objectives, the following assumptions are made: The activity of processing pineapple into juice in the municipality of Allada is financially profitable; the remuneration of the labor used in the activity of processing pineapple into juice is higher than the minimum wage. We made surveys for the collection of data and also used the concepts of courses on indicators of cost and income and labor compensation. The results showed that the activity of processing pineapple into juice is financially profitable and the remuneration of the labor is higher than the minimum wage.

Keywords: pineapple, transformations, financial profitability

SOMMAIRE

LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS	VIII
LISTE DES TABLEAUX.....	XI
LISTE DES FIGURES.....	XII
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE 1 :CADRE D'EMERGENCE DU SUJET DE RECHERCHE.....	4
1.1.PRESENTATION ET ENVIRONNEMENT DE LA STUCTURE	5
1.2.DEROULEMENT ET OBSERVATIONS DE LA STRUCTURE.....	17
1.2.2.2 LES DIFFICULTES RENCONTREES AU COURS DU STAGE.....	19
1.3 DIAGNOSTIC DES FORCES ET FAIBLESSE ET CIBLAGE DE LA PROBLEMATIQUE	20
PROBLEMATIQUE DE MANQUE DE SOURCE D'INFORMATION SUR LA PRODUCTION AGRICOLE	22
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE	24
2.1 SPECIFICATION DE LA PROBLEMATIQUE ET CONCEPTION THEORIQUE DE L'ETUDE.....	25
2.2REVUE DE LA LITTERATURE	27
2.3METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	37
CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	44
3.1 PROCESSUS ET PROBLEMES LIES A LA TRANSFORMATION DE L'ANANAS EN JUS DANS LA COMMUNE D'ALLADA	46
3.2 ANALYSE DES INDICATEURS DE COUT ET DE REVENU LIES A LA TRANSFORMATION DE L'ANANAS EN JUS DANS LA COMMUNE D'ALLADA	53
3.3 DETERMINATION DE LA REMUNERATION DE LA MAIN D'ŒUVRE DANS L'ACTION DE TRANSFORMATION DE L'ANANAS EN JUS	54
CONCLUSION GENERALE ET IMPLICATION DE L'ETUDE.....	56
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	60
ANNEXES	A
TABLES DES MATIERES	C

LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS

ABeC	: Association Béninoise de la Cuniculture
ADMA	: Agence de Développement et de Mécanisation Agricole
ADRA	: Agence de Développement du Riz en Afrique de l'ouest
AIAB	: Association Interprofessionnelle de l'Ananas du Bénin
ATDA	: Agence Territoriale de Développement Agricole
BIDOC	: Bibliothèque Centre de Documentation
CARDER	: Centre Agricole Régional pour le Développement Rural
CeRPA	: Centre Régional pour la Promotion Agricole
CLCAM	: Caisse Locale de Crédit Agricole Mutuel
CRCAM	: Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel
DAP	: Division Analyse et Programm
DCI	: Division Coordination des Interventions
DDAEP	: Direction Départementale de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche
DDSR	: Division Documentation Synthèses et de Rapports
DEAS	: Division Enquêtes et Analyses Statistiques et Agricoles
DES	: Division Suivi-Evaluation
DRCAER	: Division Réglementation et Contrôle des Aménagements et Equipements Ruraux
DRCPA	: Division Réglementation et Contrôle des Produits Animaux
DRCPHA	: Division Réglementation et Contrôle des Produits Halieutiques et Aquacoles
DRCVPV	: Division Réglementation et Contrôle des Végétaux et Produits Végétaux
DSADA	: Division Suivi des Action de Développement Agricole

DSAN	: Division Surveillance Alimentaire et Nutritionnelle
DSFIG-OPA	: Division Suivi du Fonctionnement Institutionnel et de la Gestion des Organisations Professionnelles Agricole
EGEA	: Economie et Gestion des Exploitations Agricoles
FAO	: Food and Agricultural Organisation
FASEG	: Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
FENACO	: Fédération Nationale des Coopératives des Producteurs du Bénin
FLASH	: Faculté des Lettres, Arts et des Sciences Humaines
FSA	: Faculté des Sciences Agronomiques
IITA	: Institut International pour l'Agriculture Tropicale
INSAE	: Institut National de Statistiques et de l'Analyse Economique
MAEP	: Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche
PACER	: Programme d'Appui à la Croissance Économique Rurale
PAFIRIZ	: Projet d'Appui à la Filière Riz
PDAP	: Plan de Développement Agricole du Pôle
PDC	: Plan de Développement Communal
PFR	: Plans Fonciers Ruraux
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PPMA	: Programme de Promotion de la Mécanisation Agricole
PROVAC	: Projet de Vulgarisation de l'Aquaculture Continentale
PSDSA	: Plan Stratégique de Développement et de Secteur Agricole
RGPA	: Recensement Général de la Population et de l'Habitation

SA	: Secrétariat Administratif
SAF	: Service Administratif et Financier
SESSEC	: Service Enquête, Statistique, Suivi-Evaluation et Capitalisation
SIGA	: Système d'Informations Géographique Agricole
SMIG	: Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti
SPCI	: Service de la Programmation et de la Coordination des Interventions
SRC	: Service de la Réglementation et du Contrôle
SSPDA	: Service de Suivi de la Promotion du Développement Agricole

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Echancier des travaux exécutés	18
Tableau 2: Contribution des tâches exécutées aux attributions de la Direction.....	19
Tableau 3: Diagnostic interne de la DDAEP-Atlantique	21
Tableau 4: Diagnostic externe de la DDAEP-Atlantique.....	21
Tableau 5: Diagnostic des problématiques et identification du sujet de recherche	22
Tableau 6 : Différents éléments de la Structure de la Conduite et de la Performance des marchés.....	35
Tableau 7 : Echantillonnage	40
Tableau 8 : Clefs de décision	43
Tableau 9 : Tableau présentant les usines de transformation enquêtées, variétés, quantités, dérivés d'ananas et les modalités de vente ainsi que le prix moyen de vente.....	46
Tableau 10: les indicateurs de coût	53
Tableau 11: Les indicateurs du Revenu	54
Tableau 12 : La Rémunération de la main d'œuvre	55

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Organigramme de la DDAEP – Atlantique	14
Figure 2 : Carte de la commune d'Allada	Erreur ! Signet non défini.
Figure 3 : Processus de transformation à la méthode artisanale	Erreur ! Signet non défini.
Figure 4 : Processus de transformation à la méthode semi-industrielle ou industrielle.	Erreur ! Signet non défini.

INTRODUCTION GENERALE

Le Bénin, comme tous les autres pays en développement, a son économie fortement tributaire des exportations de matières premières. Ainsi, le coton, qui bénéficie d'une filière organisée, « représente 69% des exportations totales (...) et en terme de plus-value 13% du PIB » (Matthess, 2005). Mais la baisse des coûts du coton sur le marché international remet en cause ce rôle de premier plan joué par le coton dans notre économie. Cela impose donc au pays, en vue de réduire sa dépendance vis à vis de ce produit, de diversifier ses sources de devises. Ainsi, plusieurs réformes ont été entreprises dans le pays pour arriver à cette fin. C'est dans ce cadre que la Lettre de Déclaration de Politique de Développement Rural (LDPDR) de 1995 est intervenue pour, d'une part procéder à la libération de l'économie du pays, et d'autre part, réduire sa dépendance vis-à-vis des importations et de diversifier l'offre d'exportation, en améliorant la compétitivité et la gestion de la qualité tout au long des filières de production.

Les productions agricoles tournées vers l'exportation et/ou susceptibles d'être valorisées par le marché national sont encouragées. C'est aussi dans cette perspective, que le Bénin a choisi comme prioritaires pour le programme Millenium Challenge Account¹ les filières suivantes : ananas, anacarde, karité et crevettes. Ces différentes filières vont faire l'objet d'attentions particulières, les années à venir, afin d'être développée et mieux se positionner sur le marché local et l'extérieur. La présente étude s'intéresse à la filière ananas et a pour objectif de procéder à l'analyse de la rentabilité financière de la transformation de l'ananas en jus en vue de faire des suggestions et recommandations pour améliorer la performance économique du marché.

Deux variétés d'ananas sont cultivées au Bénin : le pain de sucre et la cayenne lisse. La première est essentiellement orientée vers le marché local pour la consommation directe et la transformation, car la demande extérieure est encore très faible. La seconde est la plus valorisée sur le marché extérieur. Cette spéculation est en plein essor car la demande extérieure ne cesse de s'accroître. Malgré l'émergence des organisations de producteurs qui ont pour but d'améliorer les conditions de production, le Bénin n'arrive pas à satisfaire de façon constante la demande extérieure en temps et en volume (Zinse, 1999). Les volumes en production dépassent les capacités d'affrètement pour les petits avions mais insuffisants pour l'exportation par cargo. Les possibilités pourtant lucratives d'exportation de produits frais, mais aussi de produits transformés restent encore peu exploitées par rapport à la demande.

De récentes initiatives autour des petites unités de transformation du jus d'ananas, d'ananas séchés ont eu un impact très favorable sur la production des petits et moyens producteurs, qui cultivent l'ananas de manière semi intensive. Néanmoins, les conditions dans

lesquelles la production de l'ananas se fait au Bénin ne sont pas de nature à favoriser son exportation vers le marché extérieur. Ceci est essentiellement dû au non-respect des normes imposées par les pays du Nord importateurs de l'ananas.

C'est pour corriger cette faiblesse qu'un dynamisme organisationnel interne se met en place actuellement autour de la filière, afin de faire respecter les normes et standards et ouvrir les portes du marché extérieur au label béninois. A cet effet, le Centre Béninois de Normalisation (CEBENOR) s'est donné pour missions essentielles de s'occuper de la traçabilité, du respect de la Limite Maximale de Résidus de pesticides (LMR), de l'information et de la formation des producteurs. L'Association des Exportateurs (ADEx), quant à elle, s'est donnée pour missions, sur le plan microéconomique de renforcer les capacités des entreprises béninoises, d'améliorer leur rentabilité, d'augmenter leur part de marché et de promouvoir les produits "made in Benin" sur les marchés étrangers en collaboration avec d'autres structures. (ADEx, 2002).

Face à ce dynamisme organisationnel qui se met en place, l'activité de transformation de l'ananas en jus est-elle rentable ? Cette étude se propose de faire l'analyse de la rentabilité financière de la transformation de l'ananas en jus.

Cette recherche se déroule autour de trois (03) chapitres. Ainsi, dans le premier chapitre nous abordons le cadre institutionnel, dans le second nous le cadre théorique et méthodologique et dans le troisième chapitre passer à la présentation et l'analyse des résultats.

CHAPITRE 1 : CADRE D'EMERGENCE DU SUJET DE RECHERCHE

INTRODUCTION

- 1.1 Présentation et environnement de la Structure
- 1.2 Déroulement et observations de la Structure
- 1.3 Diagnostic des forces et faiblesse et Ciblage de la problématique

CONCLUSION

INTRODUCTION

Ce chapitre rend compte essentiellement du stage académique que nous avons réalisé à la Direction Départementale de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (DDAEP) Atlantique. Il vise à identifier à partir d'un diagnostic le sujet de recherche de notre mémoire professionnel de licence qui doit répondre aux priorités et préoccupations majeures de ladite Direction ;

- présentation et environnement de la Structure;
- Déroulement et observations de la Structure
- Diagnostic des forces et faiblesses et ciblage de la problématique

Ce chapitre de notre mémoire repose en premier lieu sur la présentation et l'environnement de la structure en second lieu sur le déroulement et observation de la structure et enfin sur le diagnostic des forces, faiblesses, et ciblage de la problématique.

1.1. PRESENTATION ET ENVIRONNEMENT DE LA STUCTURE

Dans cette section, il est question de faire la présentation de la Direction Départementale de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (DDAEP) Atlantique, ensuite de parler de son organisation, de présenter les autres acteurs du secteur agricole ainsi que de son organigramme et enfin l'analyse de l'environnement de la Direction Départementale de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche de l'Atlantique.

1.1.1 Présentation de la DDAEP Atlantique

1.1.1.1 Historiques

Conformément aux dispositions de l'article 13 du décret n° 2016-681 du 07 novembre 2016 portant cadre institutionnel du développement agricole, l'historique de la DDAEP remonte aux nouvelles réformes prises à travers la politique gouvernementale dans le cadre d'améliorer les insuffisances au niveau des organismes existant qui ne favorisent et ne comblent pas les attentes et les résultats escomptés. Ces réformes ont été prises au niveau de toutes les institutions et domaines publics dont les directions départementales ont été créées en 2017.

A travers ces réformes, les institutions publiques agricoles dont le CARDER qui auparavant jouaient plusieurs rôles tels que le rôle régalien, le rôle de conseil agricole et de commercialisation des intrants agricoles a été liquidé en 2016 pour laisser place aux nouvelles institutions issues des réformes actuelles du gouvernement. Par la suite, ces rôles ont été pris par d'autres institutions comme les douze (12) DDAEP à raison d'une DDAEP par département et sept (07) ATDA créées en 2018 à raison d'une ATDA par Pôle. Les DDAEP

assurent le rôle régalien, les ATDA pour le rôle de conseil agricole et les privés qui s'occupent de la commercialisation des intrants agricoles.

La DDAEP Atlantique est dotée d'une mission, d'un statut juridique et des attributions qui lui sont propres.

1.1.1.2 Missions

Conformément aux dispositions de l'article 13 du décret n° 2016-681 du 07 novembre 2016 portant cadre institutionnel du développement agricole, la Direction Départementale de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche (DDAEP) a pour mission d'assurer les fonctions de service public en matière d'orientation, de suivi-évaluation, de contrôle de l'application des réglementations et des normes au niveau départemental.

1.1.1.3 Statut Juridique

Conformément aux dispositions de l'article 13 du décret n° 2016-681 du 07 novembre 2016 portant cadre institutionnel du développement agricole, la Direction Départementale de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (DDAEP) représente au niveau départemental, le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.

1.1.1.4 La structure et l'organisation de la DDAEP

1.1.1.4.1 La structure

La DDAEP Atlantique a pour attributions :

- ✓ Mettre en œuvre la politique agricole propre à améliorer l'environnement technique, économique et social des exploitations et entreprises agricoles au niveau départemental ;
- ✓ Assurer la protection phytosanitaire, zoo-sanitaire et ichtyo-sanitaire ;
- ✓ Assurer le suivi du secteur agricole ;
- ✓ Assurer la mise en place, le suivi et le contrôle des normes techniques des infrastructures d'aménagement et d'équipements agricoles ;
- ✓ Veiller à la gestion rationnelle de la flore, de la faune, des sols et des eaux ;
- ✓ Veiller à la prise en compte de la dimension dans toutes les actions de promotion agricole et rurale ;
- ✓ Apporter une assistance technique et appui-conseil dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, aux départements, aux communes et aux Agences Territoriales de Développement Agricole (ATDA) de son ressort, conformément aux lois sur la décentralisation et l'intercommunalité ;

- ✓ Travailler en synergie avec la ou les agences territoriales de développement agricole intervenant dans le département sur les opérations se rattachant directement ou indirectement aux activités ci- dessus ;

Conseiller une base fonctionnelle durable permettant d'assurer la gestion du processus de planification opérationnelle et de capitalisation dans le département ;

- ✓ Recevoir et assurer toute délégation du pouvoir du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche dans son département de compétence.

La Direction Départementale de l'Agriculture, l'Elevage et de la Pêche exerce ces attributions ci- dessus sous l'autorité du Secrétaire Général du Ministère.

1.1.1.4.2 Organisation générale des ressources fonctionnelles de la DDAEP Atlantique

La DDAEP Atlantique est composée de six (06) services à savoir :

- ✓ Le Secrétariat Administratif (SA)
- ✓ Le Service Administratif et Financier (SAF)
- ✓ Le Service de Suivi de la Promotion du Développement Agricole (SSPDA)
- ✓ Le Service de la Programmation et de la Coordination des Interventions (SPCI)
- ✓ Le Service de la Réglementation et du Contrôle (SRC)
- ✓ Le Service Enquête Statistique Suivi-Evaluation et Capitalisation (SESSEC)

1.1.1.5 Présentation des autres acteurs du secteur agricole

1.1.1.5.1 Les projets/programmes

Plusieurs projets à caractère national interviennent dans le département de l'Atlantique. Il s'agit de :

- Programme d'Appui à la Croissance Économique Rurale (PACER),
- Programme de Promotion de la Mécanisation Agricole (PPMA) devenu ADMA,
- Projet d'Appui à la Filière Riz (PAFIRIZ),
- Projet de Vulgarisation de l'Aquaculture Continentale (PROVAC),
- Plan Foncier Rural (PFR) ;
- Agriculture biologique ;
- Conseil agricole ;
- Contrôle et réglementation ;
- Développement local ;
- Environnement et développement durable ;
- Gestion des ressources naturelles ;

- Promotion des activités génératrices de revenus.

1.1.1.5.2 Les autres institutions de développement rural

- ✓ L'Institut International pour l'Agriculture Tropicale (IITA) ;
- ✓ La Station de Recherche Agronomique sur les Cultures Vivrières à Niaouli (Allada) ;
- ✓ AFRICA RICE (Ex-Agence de Développement du Riz en Afrique de l'Ouest : ADRAO) ;
- ✓ La Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel (CRCAM) à Allada et les 18 Caisses Locales de Crédit Agricole Mutuel (CLCAM) ;
- ✓ L'Organisation Mondiale pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) ;
- ✓ Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) etc.

1.1.1.5.3 Les institutions de formations professionnelles agricoles

- Le Lycée Agricole Médji de Sékou ;
- La Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi.

1.1.1.5.4 Présentation des attributions des services de la DDAEP

a) Le Secrétariat Administratif (SA)

Le Secrétariat assure l'ensemble des fonctions liées à la tenue du secrétariat. A ce titre, il est chargé de :

- Accueillir les usagers de la direction ;
- Élaborer le plan de travail et le budget annuel du secrétariat ;
- Assurer la réception et l'envoi des correspondances ;
- Rédiger le courrier ordinaire ;
- Assurer la gestion des courriers électroniques ;
- Enregistrer les courriers à l'arrivée et au départ ;
- Assurer la saisie des documents ;
- Préparer le courrier à la signature du Directeur ;
- Assurer la ventilation du courrier conformément aux annotations du Directeur ;
- Assurer le classement des courriers et des documents ;
- Centraliser et faire acheminer les dossiers relatifs à la gestion administrative du personnel de la Direction ;
- Assurer la multiplication des documents ;
- Assurer le suivi des courriers et autres documents de la Direction ;
- Gérer la programmation des réunions de la Direction ;
- Tenir l'agenda du Directeur ;

- Élaborer les rapports périodiques d'activités du service ;
- Exécuter toutes autres tâches à lui confiées par le Directeur dans le cadre du fonctionnement de la Direction.

Le chef du secrétariat est assisté de deux (02) collaborateurs dont les attributions sont fixées par note de service du/de la Directeur/trice.

b) Le Service Administratif et Financier (SAF)

Le Service Administratif et Financier assure l'ensemble des fonctions de gestion administrative du personnel, du budget et du matériel de la DDAEP. A ce titre, il est chargé de :

- ✓ Assurer la gestion prévisionnelle des ressources humaines ;
- ✓ Élaborer, en rapport avec les services compétents du ministère, les états d'effectifs ;
- ✓ Proposer et suivre les actions de renforcement des capacités du personnel ;
- ✓ Mobiliser les services compétents du ministère, des fonds et les valeurs pour le compte de la Direction Départementale ;
- ✓ Élaborer en rapport avec les autres services, les propositions budgétaires et exécuter le budget de fonctionnement de la Direction ;
- ✓ Assurer la bonne gestion des divers registres et livres prévus par la réglementation ;
- ✓ Élaborer les engagements et les mandatements de dépenses ;
- ✓ Tenir la comptabilité de la Direction ;
- ✓ Procéder aux inventaires ;
- ✓ Assurer l'entretien et la sécurité des lieux de travail ;
- ✓ Élaborer les plans d'actions et les rapports périodiques d'activités ;
- ✓ Élaborer le rapport d'exécution annuel du budget de la Direction ;
- ✓ Émettre des avis sur les dossiers qui lui sont affectés par le Directeur ;
- ✓ Exécuter toutes autres tâches confiées par le Directeur Départementale dans le cadre du fonctionnement de la Direction.

Le Service Administratif et Financier est organisé de deux (02) divisions comme suit :

- Division Administrative et Ressources Humaines ;
- Division Finance et Matériels.

c) Le Service de Suivi de la Promotion du Développement Agricole (SSPDA)

Le Service de Suivi de la Promotion du Développement Agricole (SSPDA) met en œuvre les mesures visant à améliorer l'environnement technique, économique et social des exploitations et des entreprises agricoles au niveau départemental. A ce titre, il est chargé :

- ✓ Assurer au département, aux communes et à leurs associations dans le cadre de l'élaboration et du suivi de la mise en œuvre des plans de développement agricole, l'assistance conseil ;
- ✓ Assurer l'appui-conseil aux Agences Territoriales de Développement Agricole dans le cadre de l'élaboration des plans de promotion des filières agricoles et chaînes de valeurs ajoutées ;
- ✓ Faciliter l'inscription des produits aux systèmes de label agricole ou à tout autre mécanisme de valorisation de la qualité ;
- ✓ Proposer et suivre les actions de conservations des eaux et des sols ainsi que l'application des mesures de gestion durable de l'environnement de concert avec les structures compétentes ;
- ✓ Suivre la mise en œuvre de toutes les opérations de sécurisation foncières et rurales et veiller à la valorisation des plans fonciers ruraux (PFR) ;
- ✓ Veiller à la prise en compte de la dimension genre dans toutes les actions de promotion agricole et rurale ;
- ✓ Organiser le suivi de l'état de sécurité alimentaire et nutritionnel dans les zones et populations à risque de malnutrition ;
- ✓ Suivre et contrôler la fonctionnalité des sociétés coopératives et des organisations professionnelles agricoles et tenir à jour leur registre d'immatriculation.

Le Service de Suivi de la Promotion du Développement Agricole (SSPDA) est organisé en trois (03) divisions : Division Suivi du Fonctionnement Institutionnel et de la Gestion des Organisations Professionnelles Agricoles (DSFIG-OPA) ; Division Suivi des Actions de Développement Agricole (DSADA) ; Division Surveillance Alimentaire et Nutritionnelle (DSAN).

d) Le Service de la Programmation et de la Coordination des Interventions (SPCI)

Le Service de la programmation et de la Coordination des Interventions (SPCI) anime le processus de programmation et assure la mise en cohérence des stratégies et actions au niveau départemental avec la politique agricole. A ce titre, il est chargé de :

- ✓ Assurer la programmation des actions de développement agricole dans le département ;

- ✓ Préparer des outils d'aide à la coordination et à la mise en synergie avec les Agences Territoriales de Développement Agricole et les autres acteurs ;
- ✓ Participer à l'élaboration des projets et programmes au développement agricole du département en collaboration avec les Agences Territoriales de Développement Agricole (ATDA), les structures techniques des autres ministères, les collectivités locales et les organisations professionnelles agricoles ;
- ✓ Elaborer le document de programmation pluriannuel dépenses /projet, annuel de performance (budget programme) de la DDAEP en concertation avec les autres services ;
- ✓ Veiller à la prise en compte de l'égalité des chances, de l'approche genre et de la promotion de l'emploi des jeunes dans le processus de planification
- ✓ Le Service de Programmation et de la Coordination des Interventions(SPCI) est organisé en deux (02) divisions :
 - Division Analyse et Programme(DAP)
 - Division Coordination des Interventions(DCI)

e) Le Service de la Réglementation et du Contrôle(SRC)

Le Service de la Réglementation et du Contrôle(SRC) assure la protection phytosanitaire, zoo-sanitaire et ichtyo-sanitaire ainsi que la mise en place, le suivi et le contrôle des normes techniques des infrastructures d'aménagement et d'équipements agricoles. A ce titre, il est chargé de :

- ✓ assurer l'information et la formation sur la réglementation dans les domaines de productions végétales, animales, halieutiques et aquacoles ainsi que les normes environnementales ;
- ✓ Assurer la surveillance phytosanitaire, zoo-sanitaire et ichtyo-sanitaire ainsi que les actions de protection ;
- ✓ Organiser le contrôle de la qualité des intrants végétaux, animaux, halieutiques et aquacoles à mettre à la disposition des agriculteurs, éleveurs, pêcheurs et pisciculteurs en liaison avec les autres structures compétentes ;
- ✓ Organiser le contrôle de la qualité et le conditionnement des produits végétaux, animaux et halieutiques/aquacoles mis sur les marchés locaux ou destinés à l'exportation en liaison avec les autres structures compétentes ;
- ✓ Organiser la lutte contre les épizooties ;
- ✓ Contribuer à la mise en œuvre des mécanismes de la gestion de la transhumance conformément aux textes en vigueur ;

- ✓ Assurer le contrôle sanitaire des animaux transhumants ;
- ✓ Organiser et assurer le suivi et la surveillance des plans d'eau ;
- ✓ Assurer le respect de la réglementation sur les méthodes et outils, les techniques et les mesures en matière de production végétale, animale, halieutique et aquacole ;
- ✓ Certifier la qualité des semences végétales, animales, halieutiques et aquacoles produites à l'échelle du département et contrôler la qualité des semences à mettre à la disposition des producteurs ;
- ✓ Vérifier la conformité de l'exercice des organismes privés de certification et de prestation de services en matière phytosanitaire et zoo-sanitaire à la réglementation en vigueur ;
- ✓ Accompagner les entreprises agricoles ou agroalimentaires engagées dans les processus de certification ;
- ✓ Assurer le suivi et le contrôle des normes techniques de mise en place des infrastructures d'aménagement, d'équipements agricoles et de post-production ;
- ✓ Apporter une assistance technique et un appui conseil aux acteurs dans le domaine de l'élaboration des plans d'aménagement et d'équipement rural.

Le Service de la Réglementation et du Contrôle (SRC) est organisé en quatre (04) divisions :

- Division Réglementation et Contrôle des Produits Animaux (DRCPA) ;
- Division Réglementation et Contrôle des Produits Halieutiques et Aquacoles (DRCPHA) ;
- Division Réglementation et Contrôle des Végétaux et Produits Végétaux (DRCVPV) ;
- Division Réglementation et Contrôle des Aménagements et Equipements Ruraux (DRCAER).

Les Divisions du Service de Réglementation et Contrôle(SRC) sont organisées en équipes pluridisciplinaires mobiles chargées d'assurer les fonctions de contrôle et de suivi dans les différentes communes du département.

Les départements sont subdivisés en deux (02) ou trois (03) zones conformément au tableau en annexe. En dehors des zones abritant les chefs lieu de département, des équipes pluridisciplinaires légères sont déployées dans lesdites zones pour des tâches quotidiennes à elles confiées.

f) Le Service Enquête, Statistique, Suivi-Evaluation et Capitalisation (SESSEC)

Le Service Enquête, Statistique, Suivi-Evaluation et Capitalisation (SESSEC) a pour mission de constituer une base informationnelle durable permettant d'assurer la gestion du processus de planification opérationnelle et de capitalisation dans le département. A ce titre, il est chargé de :

- ✓ Participer à la réalisation de l'enquête et recensement pour obtenir des données de références fiables du secteur agricole dans le département ;
- ✓ Élaborer et mettre à jour la cartographie de sécurité alimentaire dans le département ;
- ✓ Capitaliser les expériences et les leçons apprises ;
- ✓ Créer et mettre à jour une base de données sur les statistiques agricoles et rurales, notamment celles relatives à la météorologie, la production, la transformation, la commercialisation, l'alimentation, la nutrition, aux ressources foncières et pastorales, aux infrastructures et équipements ;
- ✓ Contribuer à l'alimentation du Système d'Informations Géographique Agricole (SIGA) ;
- ✓ Mettre en œuvre le système de suivi-évaluation des activités et de la performance ;
- ✓ Assurer pour l'ensemble du département, la mission de centralisation, de synthèse, d'analyse et de diffusion des informations du secteur agricole ;
- ✓ Élaborer les rapports de performances de la DDEAP en collaboration avec les autres services ;
- ✓ Suivre et évaluer la mise en œuvre du document de programmation pluriannuel des dépenses/ projet annuel de performance (budget programme) de la DDAEP.

Le Service de l'Enquête, de la Statistique, du Suivi-Evaluation et de la Capitalisation (SESSEC) est organisé en trois divisions :

- Division Enquêtes et Analyses Statistiques et Agricoles (DEASA) ;
- Division Suivi-Evaluation (DES) ;
- Division Documentation Synthèses et de rapports (DDSR)

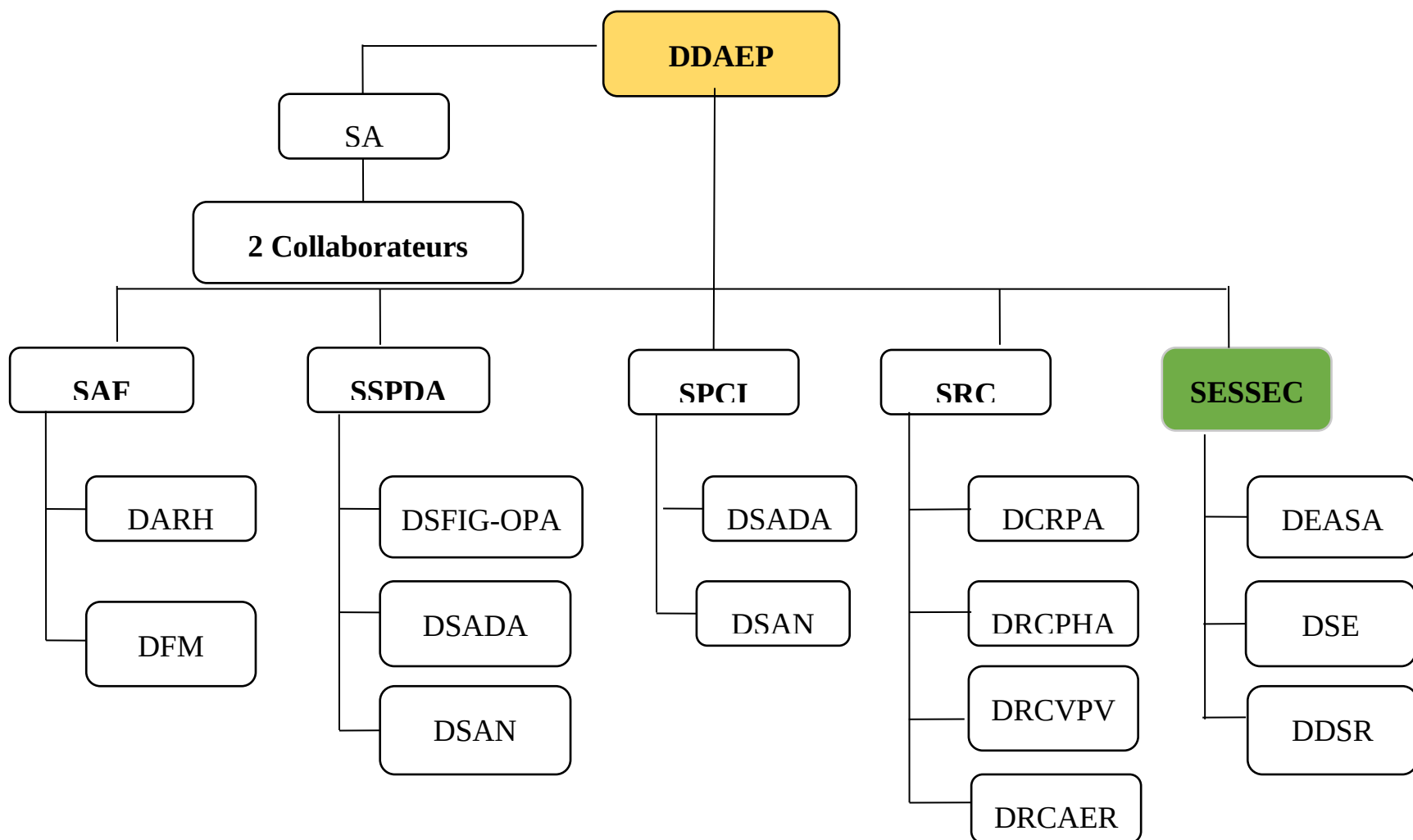


Figure 1 : Organigramme de la DDAEP – Atlantique

1.1.2. Environnement de la Direction Départementale de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (DDAEP) atlantique.

L'environnement de la DDAEP Atlantique est subdivisé en deux autres environnements que sont l'environnement interne et l'environnement externe.

1.1.2.1 Environnement interne

L'environnement interne est composé des ressources humaines, les ressources matérielles, les ressources financières et les ressources techniques.

a) Ressources humaines

Le personnel de la DDAEP Atlantique est composé de soixante-quatre (64) agents dont un (01) Directeur, cinq Chefs Services (05), quatorze (14) chargés, quatre (04) conducteurs de véhicules Administratifs et vingt-huit (28) Agents de zone lui permettent de mener à bien ces activités. Parmi ces agents nous avons quarante-neuf (49) agents Permanents de l'Etat (APE), treize (13) Agents contractuels de l'Etat (ACE) et deux (02) Agents de Collectivités Locales (02). Ces agents sont répartis entre neuf (09) Corps tels que les Ingénieurs du Développement Rural (IDR), Contrôleurs du Développement Rural (CDR), Agents Techniques du Développement Rural (ATDR), Opérateur de Saisie (OPS), Assistant des Services Financiers (ASF), Contrôleurs des Services Financiers (CSF), Proposés des Services Administratifs (PSA), Agents d'Entretien et de Services (AES), Conducteurs de Véhicules Administratif (CVA). Ces agents interviennent dans de divers domaines tels que la statistique, la comptabilité et la gestion.

b) Ressources matérielles

Pour l'atteinte de sa mission, la DDAEP Atlantique dispose un local situé dans la commune d'Allada. Dans ce local, ladite Direction a deux blocs administratifs dont le premier est constitué par les bureaux du Directeur et des Chefs Services ainsi que le Secrétariat Administratif. Ce bloc contient un réseau wifi. Chaque bureau est doté de tables et chaises pour le personnel, de scanners et d'imprimantes, des brasseurs et des climatiseurs.

Le bloc administratif est celui occupé par les Chefs Divisions et leurs chargés avec qui ils collaborent. Chaque Chef Division est doté d'une table, d'un ordinateur de bureau et d'un ordinateur portable. Le Directeur dispose d'un véhicule administratif et d'un conducteur de véhicule administratif. La DDAEP a mis à la disposition de son personnel trois véhicules qui facilitent les missions. Chaque agent dispose également d'un matériel roulant les permettant le déplacement sur les zones d'intervention. Ce bloc dispose aussi d'un réseau wifi.

c) Ressources techniques

L'organisation technique met en exergue le dispositif conçu dans l'exécution de ses activités. Cette organisation peut être vue sur deux volets :

- Les activités équipées par service : ce sont des activités qui impliquent la participation de tous les agents qui sont dans le service auquel la mission à exécuter concerne. Pour la bonne marche de ces activités, la direction invite chaque service avec ces agents à prendre les dispositions appropriées pour que la mission soit exécutée dans un délai donné qui respecte les règles et les conditions qui sont propres à la Direction. Ces activités sont coordonnées par différents chefs services et sous l'autorité du Directeur.
- Les activités individuelles : ce sont les activités qui relèvent des missions de chaque agent et de chaque service dont l'exécution est attachée à leur cahier de charge. Les agents peuvent toutefois solliciter l'aide de leurs collègues ou des stagiaires sont mis à leur disposition dans la direction.

1.1.2.2 Environnement externe

La Direction Départementale de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (DDAEP) Atlantique est l'une des directions du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche(MAEP). A cet effet, elle exerce les activités du ministère au niveau du département de l'Atlantique en étroite collaboration avec ce dernier. Elle est en relation avec certains projets du ministère qui interviennent dans ledit département tels que le Programme d'Appui à la Croissance Économique Rurale (PACER), le Programme de Promotion de la Mécanisation Agricole (PPMA) devenu ADMA, le Projet d'Appui à la Filière Riz (PAFIRIZ), le Projet de Vulgarisation de l'Aquaculture Continentale (PROVAC), le Plan Foncier Rural (PFR), le PROCAD etc. Elle entretient des relations avec d'autres institutions du développement rural du Ministère comme : l'Institut International pour l'Agriculture Tropicale (IITA) ; la Station de Recherche Agronomique sur les Cultures Vivrières à Niaouli (Allada) ; AFRICA RICE (Ex-Agence de Développement du Riz en Afrique de l'Ouest : ADRAO) ; la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel (CRCAM) à Allada et les 18 Caisses Locales de Crédit Agricole Mutuel (CLCAM) ; l'Organisation Mondiale pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) ; le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle entretient également des relations avec des institutions de formations professionnelles agricoles existant dans la région Atlantique-Littoral, au nombre desquelles on peut citer : le Lycée Agricole Médji de Sékou ; la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi. Elle collabore aussi avec la préfecture et le tribunal dudit département pour l'atteinte de ses objectifs.

1.2. DEROULEMENT ET OBSERVATIONS DE LA STRUCTURE

Notre stage s'est déroulé à la Direction Départementale de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (DDAEP) Atlantique, au niveau du Services de l'Enquête, de la Statistique, du Suivi-Evaluation et de la Capitalisation (SESSEC) et du Service des Affaires Financières (SAF) de la période du 23 novembre 2020 au 23 janvier 2021, soit deux mois. Au cours de celui-ci, des tâches ont été exécutées.

1.2.1 Description des tâches accomplies par le stagiaire

Au cours de notre stage, nous avons effectués des activités suivantes :

- Dépouillement des questionnaires ;
- Enquêtes de terrains sur les acteurs intervenants dans la commercialisation de l'ananas et des groupements ruraux de la filière ananas ;
- Visite des chantiers agricoles et participation aux séances d'échanges avec des autorités départementales et ministérielles ;
- Saisie des données issues des enquêtes de terrain.

Tableau 1 : Echancier des travaux exécutés

Travaux exécutés	ANNEE 2020							
	Du 08 novembre au 08 Décembre				Du 08 décembre au 08 janvier			
	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8
Dépouillement des questionnaires		X	X					
*Les enquêtes de terrains sur les acteurs et les groupements ruraux de la filière ananas			X	X				
Visites des chantiers agricoles et participation aux séances d'échanges avec les autorités					X	X		
Saisie des données issues des enquêtes de terrains							X	X

Source : Nos propres investigations (2020)

1.2.1. Contribution des tâches accomplies aux cahiers de charges de la structure d'accueil du stagiaire au sein de la structure

Au cours de la durée du stage, nous avons exécuté plusieurs tâches dans le sens de la production. Ces dernières nous ont permis, à travers différent niveau d'exécution, de contribuer à la réalisation d'un cahier de charge conformément aux attributions de la Direction Départementale de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (DDAEP) Atlantique. Le tableau suivant présente la modalité de contribution de ces tâches à la mise œuvre du cahier de charge de la

Direction Départementale de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (DDAEP) Atlantique

Tableau 2: Contribution des tâches exécutées aux attributions de la Direction

Tâches exécutées (TE)	Cahier de charges de la DDAEP-Atlantique		
	Attribution 1	Attribution 2	Attribution 3
Accueillir les usagers de la direction ;	+++	++	+++
Enregistrer les courriers à l'arrivée et au départ ;	+++	+++	++
Assurer la saisie des documents ;	+++	++	++
Préparer le courrier à la signature du Directeur	++	+++	+++

Source : Nos propres investigations (2020)

1.2.2 Observations du stage

Le stage pratique as permis d'acquérir de nouvelles connaissances, de nouvelles expériences, de faire des investigations et de contribuer sous quelque peu à l'atteinte des objectifs de ladite Direction. Mais ces connaissances acquissent non pas été sans difficultés. Les deux sous-titres suivant présentent les leçons apprises et les compétences acquises puis les difficultés rencontrées et l'apport de stage

1.2.2.1. Les leçons retenues et les compétences acquises

Le stage nous a permis d'acquérir des connaissances et compétences sur certains aspects de la vie dans le secteur agricole telles que les groupements ruraux de développement agricole, les différents acteurs intervenant dans la commercialisation de l'ananas, le dépouillement des questionnaires, les zones de grande production de l'ananas dans le plateau d'Allada et la maîtrise partielle du fonctionnement de certaines structures agricoles.

1.2.2.2 Les difficultés rencontrées au cours du stage

Les difficultés rencontrées au cours du stage sont entre autre les suivantes :

- ✓ Indisponibilité et réticence de certains acteurs pour nous fournir des informations préalables ;
- ✓ Encadrement peu performant ;
- ✓ Accès difficile à des zones d'enquêtes ;
- ✓ Absence d'activités au cours de la période du stage ;
- ✓ Absence de suivi des travaux effectués ;

- ✓ Accès insuffisant aux données capitales.
- ✓ Difficulté d'accès aux informations;
- ✓ Manque de matériels au profit des stagiaires ;
- ✓ Impossibilité de rencontrer certains exploitants ;
- ✓ Absences des documents économiques

1.2.2.3 Les approches de solutions aux difficultés rencontrées au cours du stage

Pour une bonne amélioration des activités, nous proposons les solutions suivantes :

- Mettre en place un système d'information à tous les niveaux en temps réel et faire en sorte qu'il y ait une disponibilité des données ;
- Programmer des activités pouvant couvrir chaque exercice ;
- Rendre disponible et accessible le personnel qualifié pour le suivi des stagiaires.
- Informatiser les données statistiques;
- Acquérir de nouveaux matériels au profit des stagiaires et d'améliorer le quotidien
- Etablissement des documents économiques.

1.3 DIAGNOSTIC DES FORCES ET FAIBLESSE ET CIBLAGE DE LA PROBLEMATIQUE

Cette section aborde le diagnostic externe et interne des forces et faiblesses puis le diagnostic des problématiques à partir des forces et faiblesses de l'association. A la suite des problématiques nous allons identifier la problématique de notre Sujet.

1.3.1 Le diagnostic des forces et faiblesses

Dans l'intention de faire ressortir un sujet de recherche efficace à la fin de notre stage afin d'approfondir nos recherches l'outil d'évaluation FFOM (Force-Faiblesse, Opportunité-Menace). Deux types de diagnostics ont été effectués : le diagnostic externe composé des opportunités et menaces puis diagnostic interne constitué des force-faiblesse.

1.3.1.1 Diagnostic interne

Ceci est constitué de l'ensemble de facteurs qui influence positivement ou négativement l'environnement interne de la direction. Ce sont des forces dont dispose la direction pour atteindre ses objectifs et des faiblesses qui l'ennuient. Elles sont énumérées dans le tableau suivant:

Tableau 3: Diagnostic interne de la DDAEP-Atlantique

Forces	Faiblesses
Personnel qualifié et compétent	Insuffisance de personnel qualifié
Existence des moyens roulants pour l'exécution des missions	Vétusté des moyens roulants pour l'exécution des missions
Disponibilité du personnel pour un meilleur encadrement	Faible couverture des transformateurs du Département
Les secteurs agriculture, élevage et pêche	Insuffisance d'informations statistiques sur la production agricole, pastorale et piscicole génératrices de revenu.

Source : Nos propres investigations (2020)

1.3.1.2 Diagnostic externe

Ce diagnostic est constitué de l'ensemble de facteurs qui influence positivement ou négativement l'environnement externe de la direction. Ce sont des opportunités qui pourront lui permettre d'améliorer la qualité de ses activités. Ce diagnostic est constitué également des menaces qui empêchent la direction à atteindre ses objectifs. Elles sont énumérées dans le tableau suivant.

Tableau 4: Diagnostic externe de la DDAEP-Atlantique

Opportunités	Menaces
Existence des institutions locales et internationales avec lesquelles la DDAEP-Atlantique peut nouer des relations de recherches, de formation, d'appui à distance et d'échange d'expérience	Existence d'autres institutions dans le département comme l'ATDA
Existence des organisations paysannes agricoles	Insuffisance des moyens pour l'immatriculation des organisations paysannes agricoles

Source : Nos propres investigations (2020)

1.3.2 Diagnostic des problématiques et identification du sujet de recherche

Il s'agira donc de faire une classification des faiblesses en famille de faiblesses ; et cette dernière nous permettra de déboucher sur des problématiques. Ces problématiques après hiérarchisation par ordre d'importance donneront naissance à une problématique dominante de qui est tiré le sujet de recherche.

Tableau 5: Diagnostic des problématiques et identification du sujet de recherche

Faiblesses	Famille des faiblesses	Problématique	Hierarchisation par ordre d'importance	Problématique dominante	Sujet de recherche
Insuffisance d'informations statistiques sur la production agricole, pastorale et piscicole	Manque de source d'information	Problématique de manque de source d'information sur la production agricole	1	Problématique de manque de source d'information sur la production agricole	Etude de la rentabilité financière de la transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada
Vétusté des moyens roulants pour l'exécution des missions	Manque de ressources matérielles	Problématique de manque de ressources matérielles	2		
Faible couverture des transformateurs du Département	Faiblesse de couverture exhaustive des transformateurs	Problématique de faiblesse de couverture exhaustive des transformateurs	3		
Insuffisance de personnel qualifié	Manque de personnel	Problématique de manque de personnel	4		

Source : Nos propres investigations (2020)

CONCLUSION

la Direction Départementale de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (DDAEP) Atlantique est l'une des directions du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (DDAEP) Atlantique dont l'historique remonte aux nouvelles réformes prises à travers la politique gouvernementale dans le cadre d'améliorer les insuffisances au niveau des organismes existant qui ne favorisent et ne comblent pas les attentes et les résultats escomptés. Situé non loin de la voie Allada-Tori à 200m dans la von du marché. Au cours de notre passage dans ladite Direction comme stagiaire, nous avons accueillir les usagers de la direction ; enregistrer les courriers et les préparer à la signature du Directeur. Ces derniers nous ont permis d'acquérir des connaissances et compétences sur certains aspects de la vie dans le secteur agricole telles que les groupements ruraux de développement agricole, les différents acteurs intervenant dans la transformation de l'ananas, le dépouillement des questionnaires, les zones de grande production de l'ananas dans le plateau d'Allada et la maîtrise partielle du fonctionnement de certaines structures agricoles.

CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE

INTRODUCTION

- 2.1 Spécification de la problématique et conception théorique de l'étude
- 2.2 Contribution des travaux antérieurs
- 2.3 Méthodologie de la recherche

CONCLUSION

INTRODUCTION

Ce chapitre aborde le cadre théorique et la méthodologie de l'étude. Il est organisé en trois grandes sections. La première aborde la problématique ciblée et la clarification des concepts; la deuxième traite de la contribution des travaux antérieurs et la troisième expose le cadre méthodologique de l'étude.

Dans ce chapitre, nous présentons le cadre théorique et la méthodologie de l'étude. Dans le cadre théorique, nous exposons d'une part la problématique, les objectifs et les hypothèses et d'autre part la revue de littérature qui comprend la clarification conceptuelle, la revue théorique et la revue empirique.

Dans la méthodologie, nous allons dans un premier temps faire la description de la population cible et le mode d'échantillonnage, la description des variables et outils de collecte et dans un second temps, nous allons présenter les outils et techniques d'analyse.

2.1 SPECIFICATION DE LA PROBLEMATIQUE ET CONCEPTION THEORIQUE DE L'ETUDE

2.1.1 Spécification de la problématique de l'étude

Cette partie tient compte de la problématique, les objectifs et les hypothèses de la recherche.

2.1.1.1 Problématique

L'agriculture dans la plus part des pays constituent le levier de l'économie. Elle occupe la partie majeure de la frange active de la population et contribue pour une part importante au PIB. Les revenus de l'agriculture représentent au Bénin 38% du PIB et emploie 70% de la population active(MAEP). Le secteur agricole reste incontournable pour l'atteinte des objectifs mondiaux de développement visant à réduire la pauvreté. Elle contribue de manière notable en général des régions rurales d'emplois et d'opportunités commerciales, ainsi que d'infrastructures et de qualité de l'environnement. Il joue un rôle prépondérant dans la croissance économique et sociale nationale du fait de sa contribution à la création de richesse et d'emplois. En effet, le secteur agricole béninois qui occupe environ 70% de la population active, contribue pour près de 23% à la formation du produit intérieur brute. Il fournit environ 75% des recettes d'exportation et 15% des recettes de l'Etat. Il est reconnu comme un secteur important pour assurer la souveraineté alimentaire, la sécurité alimentaire et nutritionnelle (INSAE, 2017)

Le Bénin, à travers sa politique agricole, a mis l'accent sur plusieurs cultures porteuses dont le manioc, le maïs, l'anacarde, le coton, le palmier et l'ananas etc. C'est ainsi que

l'ananas a été identifié comme une filière phare du Plan de Développement Agricole du pôle 7 (PDAP) pour impulser le développement de l'agriculture béninoise (ATDA, 2018-2021).

Dans le sous-secteur de la production végétale, la filière ananas occupe aujourd'hui une place de choix et constitue également un créneau porteur qui doit être réorganisé parmi les produits d'exportation et surtout renforcer afin qu'il crée d'autres sources de revenus alternatifs à ceux du coton. La production de l'ananas est passée environ de 210000 tonnes en 1994 à 110000 tonnes en 2004 et de 171000 tonnes en 2008 soient respectivement un taux de 80,09% de 1994 à 2004 et de 97,71% de 1994 à 2008, ce qui correspond à un accroissement de 7,62% (MAEP). En effet l'ananas béninois est bien apprécié par son goût, la raison pour laquelle il est importé aujourd'hui dans le monde. En effet, l'ananas est considéré comme la première source de la création de valeur ajoutée, du revenu et d'économie traditionnelle, la commercialisation, la transformation. Il est aussi utilisé à la fin de l'alimentation et de médecine traditionnelle et comporte des valeurs socioculturelles importantes. La production d'ananas accrue au jour le jour compte tenu de sa demande extérieure et beaucoup d'atouts permettant aux producteurs d'améliorer leurs revenus. Suite à la relance de la filière d'ananas par le gouvernement béninois et les acteurs locaux et CARDER en vue d'obtenir une augmentation de la production, sa production passe de 110000 tonnes en 2004 à 171000 tonnes en 2008 et de 374000 tonnes en 2014. Soient respectivement un taux de 35,67% de 2004 à 2008 et de 70,58% de 2004 à 2014 ; ce qui correspond à un accroissement de 34,91% (CARDER Atl-Lit). Dans le département de l'Atlantique qui est la plus grande zone de production de l'ananas, les communes les plus productrices sont : Zê ; Allada; Abomey-Calavi et Toffo. Les variétés cultivées sont : le <<Cayenne lisse>> et le <<Pain du sucre>>. Ces zones où l'on pratique généralement la culture d'ananas au Bénin sont notamment caractérisées par le climat tropical chaud humide avec une moyenne de température comprise entre 22 et 14 degré et un taux d'humidité entre 65 et 95% accompagné d'un niveau de pluviométrie très important à l'ananas du Bénin une qualité exceptionnelle.

La production de l'ananas dans la commune d'Allada est souvent confrontée à des problèmes tels que les problèmes de mains d'œuvre qualifiées, de financement, d'infertilité des sols, de manque de marchés, de mévente, des frais de transports élevés, de manque d'engrais spécifiques, de système de production et de prix, de manque de marchés, de vétusté des matériels, et des contraintes douanières haute concurrence des pays asiatiques, la baisse des rendements et des couts de production, des déficits hydriques). Cependant, pour renforcer cette filière, plusieurs actions ont été entreprises dont l'innovation de nouvelle technologie de production. Aujourd'hui, les orientations actuelles sur le plan agricole

consignées dans les documents de politiques nationales (Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole (PSRSA), Plan d'Action du Gouvernement (PAG) volet Agricole) permettant de mieux apporter des solutions au développement de cette filière.

La commune d'Allada est l'une des localités du département de l'Atlantique où la production de l'ananas est une activité presque dominante dans les différentes activités économiques. Bien que l'ananas dans la commune d'Allada soit une culture de rente, il participe à l'atteinte des objectifs prioritaires (sécurité alimentaire et revenus monétaires nets) des acteurs qui s'y impliquent.

la question fondamentale suivante de notre sujet : est de faire une analyse de la rentabilité financière de la transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada

De façon spécifique :

- ✓ Quels sont les indicateurs de cout et de revenu dans l'activité de transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada ?
- ✓ Quelle est la rémunération de la main d'œuvre dans l'activité de transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada ?

2.1.1.2 Objectifs et hypothèses de recherche

L'objectif général de la présente étude est d'analyser la rentabilité financière de la transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada. Pour atteindre cet objectifs général, les objectifs spécifiques (OS_i) suivants ont été poursuivis :

OS_1 : Estimer les indicateurs de coût et de revenu liés à la transformation de l'ananas en jus

OS_2 : Déterminer la rémunération de la main d'œuvre dans l'activité de transformation

Dans la poursuite de ces 2 objectifs, les hypothèses (H_i) à l'épreuve sont :

H_1 : L'activité de transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada est financièrement rentable

H_2 : La rémunération de la main d'œuvre utilisée dans l'activité de transformation de l'ananas en jus est supérieure au SMIG.

2.2 REVUE DE LA LITTERATURE

Dans un travail de recherche, il est rare et peu probable que le sujet traité n'ait jamais été abordé par quelqu'un d'autre auparavant, au moins en partie ou indirectement. Ainsi, la contribution théorique et empirique est un exercice qui permet de faire un bref aperçu sur les différents concepts et théories relatifs au thème dont traite le mémoire. Dans cette contribution nous présenterons la clarification conceptuelle.

2.2.1 Clarification conceptuelle

Un concept est une locution qui est susceptible d'avoir au moins deux compréhensions, ce qui fait qu'il exige une clarification. La clarification consiste à donner au moins deux définitions conceptuelles et une définition opérationnelle

Ici nous clarifions le concept de la rentabilité, la rentabilité économique, la rentabilité financière, la production et la transformation.

➤ La Rentabilité

Selon Jean-Paul PIROU (2005), la rentabilité c'est la capacité d'un capital à obtenir un revenu. On compare le profit obtenu (un flux) au capital engagé (un stock), ce qui permet de calculer un taux de profit.

Pour Alain Beiton et Ali (2001), la rentabilité est un rapport entre les gains et les fonds engagés. Elle mesure l'aptitude d'une opération économique à produire un flux de revenus actualisés supérieurs aux dépenses engagées. Elle s'exprime, d'une part, par un taux de rentabilité économique qui est une évaluation de la rentabilité qui ne tient pas compte de l'origine des capitaux engagés dans l'opération et d'autre part, par le taux de rentabilité tenant compte seulement des capitaux propres de l'entreprise.

La rentabilité est le rapport entre un revenu obtenu ou prévu et les ressources employés pour l'obtenir, la notion s'applique notamment aux entreprises, mais à tout autre investissement.

➤ La Rentabilité Economique

Selon Jean-Paul PIROU (2005), la rentabilité économique compare le revenu obtenu par l'entreprise aux capitaux engagés dans la production quelle que soit leur origine : fonds propre ou endettement. Elle est donc une mesure de performance de la mise en œuvre des actifs (capitaux) indépendamment de leur mode de financement. Elle est également le rapport entre recette et dépense. Six taux de rentabilité économique dépendent des recettes et dépenses.

La rentabilité économique mesure la rentabilité d'exploitation (activité) de l'entreprise indépendamment de son mode de financement. Elle se mesure en rapportant l'excédent brut d'exploitation à la somme des immobilisations brutes corporelles et incorporelles et du besoin de fonds de roulement.

➤ La rentabilité financière

(Pirou, 2005) Cette rentabilité s'intéresse au profit conservé par le propriétaire de l'entreprise (profit après paiement des intérêts sur les emprunts) par rapport au fonds qu'il a

mobilisé dans l'entreprise. Elle a la forme d'un taux ou d'un ratio financière, indique le rapport mathématique entre un résultat obtenu et le moyen en capital mis en œuvre pour l'obtenir. Cette rentabilité est une évaluation de la rentabilité en tenant compte des capitaux propres de l'entreprise.

La rentabilité financière mesure la rentabilité des capitaux propres d'une entreprise. Il permet de savoir si l'entreprise arrive à générer de la rentabilité avec ses fonds propres. Pour cela, la rentabilité financière compare le résultat d'exploitation (après impôts) avec les capitaux propres de l'entreprise. L'indicateur ne tient pas compte de l'endettement de l'entreprise. Le levier financier n'est donc pas inclus dans le calcul de la rentabilité financière.

2.2.2 Revue des travaux antérieurs

Cette section se présentera en premier lieu la revue théorique et la revue empirique

2.2.2.1 Revue théorique

Pour les physiocrates, seul le travail de la terre fait apparaître, de saison en saison, un surplus de biens par rapport à ce que la terre a consommé. Selon eux, ce surplus est la croissance de la prospérité nationale. Il faut se replacer dans le contexte de l'époque, au siècle, où l'agriculture était l'activité essentielle. Les propriétaires terriens pouvaient prétendre à la rente constituée par ce produit net et la dépense dans l'ensemble de l'économie. L'Etat peut aussi asseoir un impôt sur cette rente sans annuler l'incitation des agriculteurs à produire efficacement que possible. Les physiocrates démontrent également qu'une terre mieux cultivée avec un capital important fournit un revenu aussi important. Malthus affirme que la rente peut être mesurée en faisant la différence entre la production obtenue sur un hectare de terre vierge de seconde qualité qu'agriculteur est obligé de cultiver parce qu'il manque de terre de qualité supérieure. Si la terre vierge de seconde qualité est supérieure à une troisième, elle procurera à son propriétaire une rente. Donc la rente d'une demande excessive, et d'un prix élevé de la terre. Ce n'est pas elle donc, pousse vers le haut de prix du blé ou celui de la terre. Comme le dira Ricardo, « le blé n'est pas cher parce qu'on paie une rente ; mais on paie la rente parce que le blé est cher ». Dans l'essai sur le principe de population, il affirme : « ... la population lorsqu'elle ne rencontre de frein, s'accroît selon une progression géométrique. La subsistance ne s'accroît que selon une progression arithmétique... » Ceci peut être interpréter comme une hypothèse de rendement décroissant de l'agriculture au fur et à mesure que de nouvelles terres sont mises en culture.

A la suite de certains auteurs italiens, Courlet et al (1993) développent le « système productif localisé » depuis une dizaine d'années. Ces auteurs en travaillant sur des zones où se concentrent les PME, d'un même secteur, ont tenté de mettre en évidence des effets externes

liés à l'agglomération. Par la suite, ils ont insisté sur la nécessité de prendre en compte la localisation de tout processus de production, même s'il est situé en dehors des zones de comportement « l'espace de proximité ». Pour ses activités (notamment économique), un acteur doit interagir avec son environnement, rechercher des alliances, constituer des réseaux. Pour cela, il débutera naturellement par cet espace de proximité. Ce faisant, renforcera cette proximité, et, sous certaines conditions, ces interactions s'institutionnalisent, et « feront système ».

Chambart de Lauwe, dans le cadre de l'analyse de la gestion de l'exploitation agricole, définit le système de production comme « la combinaison des facteurs de production en vue d'augmenter son profit ». Dufumier apporte plus de précision en le définissant comme « combinaison cohérente, dans l'espace et dans le temps de certaines quantités de forces de travail (familial, salarial, communautaire) et de divers moyens de production (terres, bâtiments, machines etc.) en vue d'obtenir différentes productions végétales ou animales ».

Selon QUENUM (2005), un système de productions agricoles ne se détermine pas seulement à partir des ressources disponibles dans une exploitation (terre, travail, capital fixe et circulant) mais aussi à partir de la gestion faite de ces ressources, c'est-à-dire la manière dont ces ressources sont combinées pour obtenir la production. Les producteurs ont donc intérêt à valoriser au mieux les ressources dont ils disposent en les comparant au résultat qu'ils pourraient obtenir en les affectant à des emplois alternatifs.

2.2.2.1 .1 Théorie de la modélisation des rendements agricoles

Nerlove (1956 -1958), fût le premier à développer une théorie que l'on connaît sous le nom de « the Nerlovian models of supply response » qui a permis d'expliquer la réaction des producteurs agricoles américains face aux changements perpétuels des prix des récoltes, des politiques macroéconomiques et bien d'autres facteurs. Pour élaborer sa théorie, Nerlove part de deux constats classiques : les producteurs réagissent par rapport aux prix actuels sur le marché. Habituellement, les prix observés sont les prix du marché ou les prix effectifs des producteurs après la récolte alors que les décisions de production doivent être basées sur les prix escompté que des agriculteurs projettent plusieurs mois avant la récolte. En raison du décalage temporaire qui intervient dans le processus de production agricole, modéliser la formation des anticipations est ainsi une importante question pour analyser l'offre du secteur agricole. Les quantités observées peuvent différer des quantités désirées en raison du retard d'ajustement dans la réalisation des facteurs. Quand le prix du produit change, plusieurs années peuvent s'écouler avant que les producteurs ne puissent ajuster leur production ordinaire désirée au nouveau prix.

Les travaux de Nerlove (1956) ont joué un rôle prépondérant et ont apporté un souffle nouveau à la modélisation de l'offre du secteur agricole face aux risques y afférents et bien d'autres facteurs tels que les politiques macroéconomiques, les politiques commerciales, les changements technologiques, les aléas climatiques etc. Les études empiriques de ces modèles ont permis aux agroéconomistes (surtout américains) de développer les outils adéquats de politiques agricoles. Ceci a considérablement amélioré le rôle du secteur agricole dans le développement économique et a mis en relation l'Etat et les producteurs à travers les politiques macroéconomiques et commerciales. Cependant, la réaction de l'offre du secteur agricole aux mouvements des prix a été l'objet de longue et vigoureuse discussion se référant au traitement classique de l'élasticité de l'offre de long terme de Nerlove (1958) pour le blé, le coton et de maïs aux Etats-Unis (Askari & Cumings, 1976). L'estimation des élasticités d'offre (de court et long terme) varie largement d'une culture à l'autre, d'une région à l'autre. Ceci a conduit certains auteurs à dire que les modèles « Nervoliens » sont inadéquats pour décrire la réaction de long terme (voir Binswanger et al).

Brinswanger (1989) souligne que la politique agricole de l'ajustement structurel de long terme peut ne pas être discernable avec l'analyse de la régression, particulièrement dans les modèles Nervoliens. Dans " Policy intervention And supply response : the british potato marking scheme in retrospect, A. Lloyd et al souligne que dans un marché sur lequel la décision des producteurs est contrainte par des opérations de quotas sur la terre, d'excès politique de taxation, la validité de la spécification du modèle Nervolien n'est plus certaine. Quelques années plus tôt, Jennings (1981), Enner et White (1989) démontraient le même résultat et proposent une spécification alternative du modèle Nervolien qui exploite utilement la présence du contrôle des sols et le maintien de l'environnement dans la modélisation des superficies et rendements. Spécifiquement, les plantations sont divisées en deux : Celles qui respectent le quota et celles qui dépassent le quota imposé. En général, l'excès de cultures sur la terre s'opère avec un faible coût d'opportunité. Ceci a permis de segmenter le modèle en tenant compte du fait que les producteurs vont agir différemment les uns des autres et pour rapport aux variables et aux signaux de marchés. Dans ce contexte de marché, la taxation pour l'excès de cultures sur la terre leur est prohibitive contrairement aux autres (ceux qui respectent les quotas) qui ne manifestent aucune réaction. Cette flexibilité est clairement avantageuse pour une compréhension de la mise en culture de terres.

Malgré les différentes critiques formulées à l'endroit de Nerlove, ils demeurent les seuls modèles efficaces utilisés pour plusieurs chercheurs pour estimer la production agricole.

2.2.2.1.2 Théories d'analyse du système de commercialisation

a. Théorie néoclassique

La théorie néoclassique est la théorie fondamentale ayant abordé le problème de l'efficacité des marchés. Elle est basée sur la notion de concurrence parfaite qui n'est satisfaite que lorsque les conditions d'applications ont remplies (effectif important des acteurs, transparence, homogénéité, circulation de l'information, offre et demande atomiques,...).

Dans une situation de concurrence pure et parfaite, les acteurs subissent les prix. Les vendeurs d'un produit peuvent vendre au prix courant la qualité qu'ils souhaitent mais ils ne peuvent pas influencer le prix. Cependant, dans la réalité, lorsqu'il y a des rendements croissants, les grandes entreprises ont normalement un avantage sur les petites. Les entreprises les moins performantes seront progressivement remplacées par les plus compétitives entraînant ainsi un fonctionnement efficace du système de commercialisation sous la seule action des forces du marché.

Des critiques ont été alors faites par plusieurs auteurs en défaveur de la validité et de la fiabilité de cette théorie. Ainsi, Harris (1979), pense que la notion de concurrence parfaite est irréaliste ou du moins inadaptée à l'analyse des marchés vivriers d'Afrique et que les données de prix sur lesquelles reposent les analyses sont sujettes à de nombreuses controverses car elles donnent lieu à diverses interprétations et qu'il y a non-intégration des phénomènes socio-historiques et politico-institutionnels dans l'analyse.

Selon Lutz (1994), toutes les conditions stipulées par ce modèle ne peuvent être atteintes simultanément, et donc l'application de ladite théorie serait difficile. Pour aller plus loin, Jone (1974), cité par Pédé (2001), révèle que le concept et les conditions de la compétition parfaite ne servent qu'à déterminer comment un marché est inefficace, mais ils ne permettent pas de savoir le degré d'inefficacité du marché et estime qu'on a besoin des critères opérationnels pour se prononcer sur la mesure dans laquelle un marché est efficace.

Cette théorie a permis d'apprécier le mouvement des divers acteurs du système.

b. Théorie de la nouvelle économie institutionnelle

Cette théorie met un accent particulier sur le fonctionnement du marché et sur les coûts de transaction. Elle postule que ce sont les institutions qui coordonnent les transactions dans un système de commercialisation. Ces institutions ayant pour mission de réduire l'incertitude en établissant un environnement stable, mais pas nécessairement efficace,

facilitent les interactions humaines. C'est ainsi que certaines règles et lois, tant formelles qu'informelles, existent dans les systèmes de commercialisation pour assurer une plus ou moins bonne conduite des différents acteurs intervenant, et dans le but de minimiser les différents coûts de transaction notamment ceux liés au transport, à l'entreposage et aux autres frais commerciaux.

L'environnement institutionnel doit pouvoir favoriser le développement économique, faciliter les processus d'échange et permettre un meilleur arrangement des principes de transactions.

Au fait, cette théorie revêt à nos jours deux pensées. On distingue l'ancienne et les nouvelles économies institutionnelles.

Pour Williamson (2000) et Hodgson (1998), cités par Pédé (2001), l'ancienne économie institutionnelle se fonde essentiellement sur la notion du comportement, tandis que le néo-institutionnalisme va au-delà de cette idée et s'intéresse à la manière dont les changements institutionnels peuvent conduire à l'efficacité économique et à la minimisation des coûts, de même au calcul des coûts de transaction.

Cette approche permet d'étudier les stratégies des firmes dans un contexte précis mais n'offre pas un cadre global à l'analyse sectorielle et nécessite une grande quantité des données nécessaires (Moreau, 1997). Cette théorie a permis de cerner les différents facteurs socio-institutionnels, culturels et économiques qui déterminent le chiffre d'affaire, la consommation intermédiaire, les charges variables et fixes ainsi que la valeur ajoutée réalisées par chaque acteur dans le système de commercialisation de l'ananas.

c. Approche filière

L'approche filière est par nature une approche par produit et ayant l'avantage de prendre en compte pour un produit donné, les trois niveaux d'analyse que sont : la production, la commercialisation et la consommation.

En fait, le concept filière est couramment utilisé dans la littérature francophone relative à l'économie agricole et agroalimentaire. La perception qu'ont les différents utilisateurs varie quelque peu. Certains auteurs considèrent la filière comme un objet linéaire s'étendant de la production, à la commercialisation et enfin à la consommation. « Un chemin orienté reliant plusieurs branches depuis l'amont (la production de la matière première et biens d'équipement) jusqu'à l'aval (la distribution et les services liés à son utilisation) les rassemblant selon les étapes successives rencontrées pour la mise en marché du produit » (Hugon, 1992 cité par Adanguidi, 2000).

Fanou (1994), parlant aussi de l'approche filière, développe presque les mêmes idées que Hugon et définit le système alimentaire comme l'ensemble regroupant les diverses opérations de production, de transformation, de distribution et de commercialisation. Puis il a distingué trois agrégats fondamentaux que sont :

- l'ensemble des opérations qui approvisionnent l'agriculture en facteurs de production ;
- l'ensemble des opérations réalisées au niveau des exploitations agricoles ; et
- l'ensemble des activités de transformation et de distribution des produits.

Cette approche a ainsi l'avantage de placer le produit dans un réseau permettant de prendre en compte les effets rétroactifs de l'appareil commercial sur la production et d'envisager les conséquences d'une modification de la structure de commercialisation sur l'appareil productif (Palleshi, 1985 cité par Fanou, 1994).

Cette approche est simple et permet de connaître ce qui se passe réellement. Il est facile de détecter les défauts, les insuffisances et les goulots d'étranglement : contrôle de qualité, transformation, transport etc. Comme inconvénients, l'on néglige dans cette approche le comportement des acteurs et l'importance de la coordination entre les étapes. De plus, les acteurs ne se connaissent pas nécessairement. C'est alors dans la logique d'améliorer la compétitivité qu'est née l'analyse de la chaîne de valeurs.

d. Paradigme : Structure -Conduite - Performance

Cette approche d'analyse, mise au point par Bain en 1959, a fait ses preuves dans l'analyse de la performance des industries et du fonctionnement des marchés des produits agricoles. Cette approche s'est révélée par son efficacité, comme un outil standard d'analyse des systèmes de commercialisation des marchés agricoles. Elle est applicable dans les conditions de libre entreprise, de concurrence entre les firmes opérant sur le marché et de la maximisation du profit. Ces critères sont parfaitement en vigueur et en plein usage dans les marchés béninois. Ce modèle repose sur trois éléments indissociables que sont la structure du marché, la conduite des acteurs et la performance du marché.

La structure du marché représente les caractéristiques physiques et organisationnelles du marché qui influencent et possèdent des impacts sur la nature des transactions, sur le comportement des acteurs et sur la politique des prix à l'intérieur dudit marché.

La conduite est la stratégie, le comportement qu'adoptent individuellement ou collectivement les différentes catégories d'acteurs pour s'adapter aux vicissitudes des marchés et pour atteindre leur objectif qu'est l'obtention d'un profit maximum.

La performance est l'évaluation économique de la structure et de la conduite du marché. L'analyse des prix, le degré d'intégration des marchés et les marges des divers types

de participants en sont les principales composantes. Elle permet ainsi d'apprécier l'efficacité et l'efficacité du système de commercialisation.

Les éléments (paramètres) inhérents à chacun de ces termes, comme nous les concevons dans cette étude, se trouvent dans le tableau ci-dessous.

Tableau 6 : Différents éléments de la Structure de la Conduite et de la Performance des marchés

STRUCTURE	CONDUITE	PERFORMANCE
-Divers acteurs -Circuit et flux de commercialisation des produits - Instruments de mesure -Service et fonction de la commercialisation	-Relation entre les divers acteurs -Politique de vente et d'achat des produits -Technique de mesure -Circulation de l'information	-Formation et analyse des prix -Analyse des VA par catégories et par maillon

Source : Adapté de Lutz (1994)

Le paradigme Structure-Conduite-Performance postule qu'il existe une relation entre les trois niveaux ci-dessus énumérés. Bain (1968), l'explique de la façon suivante : «la structure détermine la conduite et ces deux éléments ensemble déterminent la performance ».

Le paradigme Structure-Conduite-Performance permet de montrer le fonctionnement global marché et non de manière spécifique. L'approche SCP a connu de nombreuses critiques. Elle s'étend de la réfutation de la causalité à sens unique assumée par la forme la plus simple de l'approche aux problèmes du choix des variables constitutives de la « Structure » du « Comportement » ou de la « performance ». En réalité, tant la théorie économique la plus ancienne que la plus récente ont défié les propositions du paradigme SCP et ont démontré par exemple que le lien uniforme entre la concentration structurelle et la performance du marché peut disparaître dans les conditions particulières (Mbengue, 2005 cité par Gabszewicz, 2007).

Friedman (1971), cité par Gabszewicz (2007), a montré qu'un grand nombre de firmes au sein d'un marché peuvent tacitement s'associer pour appliquer des prix élevés s'ils pensent à plus long terme. En effet, les profits provisoires qu'une firme pourrait individuellement réaliser aujourd'hui en engageant une guerre des prix avec ses rivaux pourraient être plus que compensés par les pertes suivantes si ses rivaux exercent des représailles en baissant leurs prix.

Malgré ces critiques, l'approche SCP est encore efficace pour l'analyse des marchés. Elle a servi dans le cadre de notre étude pour montrer la structure globale ainsi que la conduite des différents acteurs de la filière ananas et enfin pour analyser la performance du système de commercialisation de l'ananas au Bénin.

2.2.2.2 Revue empirique

Des recherches ont été faites partiellement par certains auteurs sur notre thème d'étude. Toutefois, pour une bonne compréhension du sujet, nous nous sommes basés sur quelques documents et anciens mémoires qui s'y rapprochent. Il s'agit :

Selon Hinsou, le rendement est fort lorsque la zone d'étude effectue plus de 1271Kg de maïs à hectare. La formation agricole des paysans, la structure par sexe de la main d'oeuvre et l'utilisation des intrants et des produits phytosanitaires sont des variables retenues par Hinsou comme facteurs déterminant des rendements de la production du maïs au Bénin. Il a mentionné que la gestion d'un ménage agricole par une femme contribue à la faiblesse du rendement. Cette situation selon lui pourrait être expliquée par le fait que généralement le pouvoir et l'autorité des hommes dans nos sociétés sont plus forts que ceux des femmes. De même il recommande qu'en matière de l'amélioration du rendement qu'il faut accorder une attention particulière au suivi des paysans dans la bonne utilisation des produits phytosanitaires.

Pour Le Meur (2000), le revenu par unité de surface et aussi par unité de travail que l'ananas permet de générer est largement supérieur à celui du maïs ou du manioc. Il souligne de même que la durée du retour de l'investissement pour l'ananas est six fois plus élevée que celle du maïs.

Tidjani-Serpos (2004), à travers une enquête effectuée auprès de 116 producteurs structurés en trois (3) catégories, a pu mesurer la capacité de la production de l'ananas à améliorer les conditions de vie des producteurs. Il a en effet comparé le bien-être des différentes catégories des producteurs (petits, moyens et gros) et étudié le processus d'accumulation de richesse de ces producteurs. Ce bien-être a été mesuré par Tidjani à travers le mode de soin des maladies, le taux de scolarisation des enfants, la taille du patrimoine et la période de couverture en alimentation de base.

Selon Tossou (2004), l'enquête menée par lui-même auprès d'un échantillon de vingt (20) éleveurs d'Atlantique Littoral inscrits auprès de l'ABeC. Dans son travail l'auteur a conclu que certains éleveurs abandonnent l'activité cunicole parce qu'elle n'est pas rentable et que le prix de vente du lapin est jugé non rémunérateur par les éleveurs à cause de l'importance du coût de l'alimentation des animaux.

L'étude de Gandaho et Dossa (2008) arrive à la conclusion qu'il n'existe pas de statistiques fiables pour apprécier la demande de l'ananas dans nos marchés. Généralement, les prix pratiqués sur le terrain selon eux varient d'une période à une autre. Ainsi, pendant la période d'abondance (Mai à Juillet et Novembre à Janvier) où l'offre est supérieure à la demande, le prix unitaire varie entre 30F et 40 FCFA tandis qu'en période de pénurie où l'offre est inférieure à la demande on note une hausse au niveau du prix allant de 50F à 95F voir 125F l'unité.

Selon Montcho (2010), la culture de l'ananas est rentable au niveau des producteurs à Tori-Bossito et la principale difficulté rencontrée par les producteurs est l'accès au financement. Il souligne de même que l'ananas représente la deuxième culture réalisée après le manioc et avant le maïs local dans le département de l'Atlantique en termes de production réalisée.

Selon Fatounbi et Daouda (2011), les principales cultures produites dans la Commune d'Allada sont : le maïs, l'ananas, le manioc, l'arachide, le niébé et la tomate dont les plus cultivées sont l'ananas et le maïs qui occupent respectivement la première et la deuxième place dans la Commune au cours des trois années. Ensuite viennent en troisième, quatrième, cinquième, sixième positions respectivement le manioc, le niébé et la tomate. Tout ceci montre l'importance qu'accordent les producteurs à ces deux cultures dans l'exercice de leur activité agricole. Ces auteurs remarquent également qu'il y a une importante différence entre la marge tirée de la production d'ananas et celle tirée de la production du maïs par ce producteur au cours des trois campagnes, la production d'ananas est alors presque trois fois plus rentable que la production du maïs au niveau du petit producteur.

Loukpé (2012) insinue que la production de l'ananas a permis à quelques gros producteurs d'avoir des fermes d'élevage et d'installation des vergers de manguiers, d'orangers, des papayers solo et des plantations de palmiers à huile dans la commune. L'auteur affirme que la production de l'ananas et sa production entraînent l'entrée de devises et contribuent à l'équilibre de la balance économique. La valorisation des produits et des sous-produits de l'ananas augmente les capacités financières des acteurs de la commune de Toffo.

2.3 METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Elle se définit comme l'ensemble des démarches entreprises pour la collecte des données, des informations et leur traitement en vue de produire des résultats qui permettent d'atteindre les objectifs fixés et de vérifier les hypothèses.

La méthodologie utilisée dans cette étude repose sur trois outils fondamentaux à savoir : la recherche documentaire, la technique d'analyse et la technique d'enquête comme outils

d'analyse empirique. Pour le traitement et la tabulation des données, nous avons fait recours à la statistique descriptive au tableur Excel.

2.3.1 Présentation de la zone d'étude

Située presque au centre du Département de l'Atlantique et à 54 Km de Cotonou, la capitale économique du Bénin, la Commune d'Allada couvre une superficie de 381 km². Elle est limitée au Nord par la Commune de Toffo ; au Sud par la Commune de Tori-Bossito; à l'Est par la Commune de Zè; à l'Ouest par les Communes de Kpomassè et de Bopa (voir carte de situation géographique). Elle compte 12 arrondissements (Agbanou, Ahouannonzoun, Allada, Attogon, Avakpa, Ayoun, Hinvi, Lisse-Gazoun, Lon-Agonme, Sékou, Togoudo, Tokpa) et 84 villages et quartiers de ville. (PDC- Allada 2011).

Le climat de la Commune d'Allada est de type subéquatorial caractérisé par deux saisons de pluie et deux saisons sèches qui s'alternent annuellement comme suit :

- une grande saison des pluies de mi-mars à mi-juillet ;
- une petite saison sèche de mi-juillet à mi-septembre ;
- une petite saison des pluies de mi-septembre à mi-novembre ;
- une grande saison sèche de mi-novembre à mi-mars.

Cette pluviométrie ainsi répartie offre d'immenses opportunités agricoles à la commune. En considérant les 20 dernières années, le total pluviométrique annuel moyen est de 978.50 mm de pluie. Les mois les plus secs sont : novembre, décembre, janvier, février et les mois les plus pluvieux sont : mai, juin, juillet. La température varie suivant les mois sur l'ensemble de la commune.

Sur le plan pédologique, près de 90 % du territoire de la Commune d'Allada est constitué de sols ferrallitiques avec par endroits des sols latéritiques, argileux et hydro morphes. C'est donc un milieu très favorable à l'agriculture. Le couvert végétal est principalement caractérisé par des mosaïques de culture et jachère. De plus, les plantations recouvrent plus de 20% de la commune et sont principalement observées dans la portion Nord.

Évalué à 91778 habitants en 2002, l'effectif de la population d'Allada est estimé à 105525 habitants en 2010 avec un taux d'accroissement de 1,76 % selon les données du RGPH3.

Ce taux est faible par rapport à la moyenne départementale (4,24 %) et nationale (3,25%). Par ailleurs, il pourrait probablement passer à 2% pour la période 2010-2020 compte tenu de l'essor des activités économiques et de l'évolution de la population.

Ces hypothèses permettent d'estimer la population d'Allada à 107408 habitants en 2015 puis à 127 281 habitants en 2020.

Les pôles de concentration de populations sont constitués par les arrondissements de Sékou, d'Allada, d'Agbanou et de Lissègazoun. Ils représentent à eux seuls 50,20 % de l'effectif total de la population de la Commune. Cette tendance appelle à une plus grande attention en matière d'urbanisme et d'amélioration du cadre de vie des populations.

La Commune d'Allada présente une population jeune : 46% de l'effectif total ont entre zéro et 14 ans. Par ailleurs, la population active, c'est-à-dire celle ayant entre 15 et 59 ans représente 47 % de l'effectif total. La couche la plus vulnérable, c'est-à-dire celle constituée par les enfants de moins de cinq ans, représente 21 % (PDC Allada).

Les Aïzo et les Fon constituent les groupes ethniques majoritaires de la Commune. Ils représentent respectivement 83% et 10% de l'effectif total de la population. Viennent ensuite les Yoruba et apparentés : 5,6%. Les ethnies Mahi, Adja, Dendi, Bariba et autres sont en proportions réduites. En ce qui concerne les religions, celles dominantes sont le traditionalisme, le Christianisme (Catholicisme et Protestantisme), et l'Islam.

La commune dispose d'importantes ressources en terres agricoles. Les sols de la commune sont en général fertiles et peuvent supporter une grande variété de cultures vivrières fruitières et maraîchères.

Les principales activités de production sont l'agriculture, l'élevage, le commerce, l'artisanat, le transport. Le secteur agricole occupe une place prépondérante dans l'économie de la commune d'Allada en mobilisant environ 44% de la population totale active. Les principales cultures produites dans la commune d'Allada sont : le maïs, le niébé, l'arachide, le gombo, la tomate, le manioc, l'ananas, la patate douce, la tomate, et le piment. Parmi ces cultures, le maïs est la principale céréale et occupe en moyenne 73% des superficies emblavées annuellement. La culture de l'ananas est la culture de rente de la commune d'Allada, elle occupe en moyenne 1,3% des superficies emblavées et est fortement pratiquée sur le plateau d'Allada. (CePRA, 2009)

La commune d'Allada est un grenier d'approvisionnement en produits vivriers pour l'Atlantique et le littoral et en produits de rente (ananas). Elle jouit aussi d'une position géographique favorable au développement des activités économiques. Mais, la mise à profit de ces atouts dépend fortement de la dynamisation du secteur agricole et de l'état des voies et pistes observant la commune. C'est pourquoi, un accent particulier doit être mis sur des études dans le secteur agricole en faveur de la commune et l'aménagement des pistes afin de donner un coup de pouce à l'économie locale.

2.3.2 Echantillonnage

La taille de l'échantillon est de 14 unités transformatrices d'ananas en jus dans la commune d'Allada. La méthode d'échantillonnage qui est utilisée est celle de l'échantillonnage aléatoire. Ainsi cinq (5) transformateurs ont été sélectionnés au hasard dans le village de Allada-centre ; Six (6) dans le village de Sékou-centre ; 4 dans le village de Togoudo et a pris en compte le niveau de l'expérience (les transformateurs ayant minimum plus de deux ans d'expérience dans l'activité) dans chacun des villages retenus dans la commune. Le tableau présente la répartition des unités de transformations suivant les zones de production.

Tableau 7 : Echantillonnage

Arrondissement	Transformateur Individuel	Groupeement de transformateurs	Total
Allada-centre	4	1	5
Sékou-centre	6	0	6
Togoudo	3	1	4
Total des unités enquêtes			15

Source : Nos propres investigations (2020)

2.3.3 Technique de collecte des données

Deux approches ont été retenues pour la collecte des données à savoir : la recherche documentaire et l'enquête sur le terrain

2.3.3.1 La recherche documentaire

La revue documentaire constitue la base de la recherche. Elle est consacrée à la collecte, l'exploitation, l'analyse et la synthèse de la documentation disponible sur les aliments traditionnels particulièrement l'ananas. Elle va nous permettre de collecter des informations secondaires sur le jus d'ananas et son importance nutritionnelle, économique et sociale en Afrique et précisément au Bénin. Plusieurs bibliothèques et centres de documentation seront mis à contribution pour la collecte de l'information. Il s'agit entre

autres du centre de documentation de l'ITTA, BIDOC, FSA, FASEG, et les bibliothèques du Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche (MAEP), de l'Institut National pour la Recherche Agricole au Bénin (INRAB).

2.3.3.2 La technique d'enquête

Conscient que la recherche documentaire n'est pas suffisante pour atteindre nos objectifs nous avons opté pour la collecte des données primaires qui ont contribué énormément à l'approfondissement de nos analyses. A cet effet, un questionnaire a été élaboré et adressé aux transformateurs. Au cours de cette phase d'enquête les données collectées ont porté sur les différentes technologies utilisées ; les coûts en main d'œuvre des différentes opérations de production du jus d'ananas ; la quantité obtenue par kg de fruits ; la quantité et le coût des intrants (fruits, combustible, eau etc.), le coût et la durée de vie du petit outillage, le prix de vente du jus d'ananas selon les différentes périodes, le coût de transport et les taxes.

2.3.3.3- Outil d'analyse des données et clés de vérifications des hypothèses

2.3.3.3.1 - Les outils d'analyse

Dans le cadre de cette étude, les variables évaluées sont : Le produit brut qui est la production totale en valeur, les coûts variables, les coûts fixes. Formellement, le produit brut encore appelé le produit brut est noté[**PB**], les coûts variables notés[**CV**], les coûts fixes notés[**CF**], la marge brute noté[**MB**], la marge nette noté[**MN**], le ratio avantages/coûts noté[**R_{A/C}**], le nombre d'Homme jour noté[**NH_j**], la rémunération de la main d'œuvre[**R_{MO}**].

2.3.3.3.2 - Clefs de décision sur les hypothèses

A- Démarche de vérification de l'hypothèse 1

Pour vérifier l'hypothèse 1, notre démarche consistera à déterminer le revenu brut, les différents éléments qui permettront de calculer les coûts, la marge brute, la marge nette et le ratio avantage coût. L'ensemble des indices sera consigné dans un compte d'exploitation.

Le Produit brut (PB)

C'est la valeur totale des biens produits sur l'exploitation au cours de la durée de l'exercice. Le produit brut est la quantité totale produite multipliée par le prix du producteur. Il peut inclure les produits transformés, si la transformation a lieu sur l'exploitation.

$$\text{Formellement : } PB = Q_p * P_p \quad (a)$$

Calcul des charges variables de production (CV)

Les coûts variables : ils désignent l'ensemble des biens et services qui sont entièrement consommés au cours d'un cycle de production. Il est constitué par la matière

première et les combustibles (bois de chauffe, la main d'œuvre, l'eau les coûts des sous-produits)

Les coûts variables sont exprimés en FCFA

Σ Avec la valeur en FCFA du coût variable de l'intrant

- Achat de régime et les combustibles
- Coût de transport de l'ananas
- La main d'œuvre : la main d'œuvre salariale est la main d'œuvre utilisé dans la zone d'étude. Cependant la main d'œuvre salariale est utilisée lors du dépulpage du foulage, du malaxage et de la récupération de pâte foulée
- Coût de l'eau
- Coût de bois de chauffe
- Les coûts des sous-produits

$$CV = C_{intrants} \quad (b)$$

Calcul des coûts fixes (CF)

Les coûts fixes : ils désignent l'ensemble des biens et services à durée de vie pluri-annuelle dont il faut évaluer la dépréciation annuelle. Ces coûts sont représentés par les éléments ci- après : amortissement ou frais de location de matériel agricole.

Les matériels et équipements utilisés pour les activités agricoles sont essentiellement : les tonneaux, les bassins, les jarres, les paniers, les bidons, les foyers etc. Pour le calcul de l'amortissement des matériels et équipements de production, la méthode utilisée est celle de l'amortissement linéaire. Le coût des outils utilisés, de même que leur durée d'utilisation sont obtenus auprès des transformateurs.

Dans tous les cas la valeur de sauvetage de l'objet est considérée comme étant nulle.

$$CF = \text{Amortissement} \quad (c)$$

Marge brute ou valeur ajoutée

La valeur ajoutée correspond à la différence entre le produit brut et la valeur des consommations intermédiaire. Les consommations intermédiaires représentent les consommations en matière première, en combustible en eau etc. selon Fabre 1994, cité par Dahoundo (2009) sa formule peut s'écrit.

$$MB = PB - CV \quad (d)$$

Marge nette

La marge nette correspond au ratio entre le résultat d'une société durant un exercice comptable et son chiffre d'affaire pendant la même période. Cet indicateur permet d'évaluer le résultat net réalisé par une entreprise à chaque fois qu'elle vend un produit ou un service.

$$MN = MB - CF \quad (e)$$

Ratio coûts avantages

$$R_{A/C} > 1 \longrightarrow \frac{RB}{CV} > 1 \quad (f)$$

B- Démarche de vérification de l'hypothèse 2

Pour vérifier l'hypothèse 2, notre démarche consistera à déterminer la rémunération de la main d'œuvre dégagée de l'activité de transformation et de le comparer à la valeur du Smig journalier appliquée (qui est estimé à 1333.33FCFA)

$$R_{MO_2} = \frac{MB}{NH_j} \quad (h)$$

$$I_{MO_2} = \frac{MN}{NH_j} \quad (i)$$

La synthèse des clefs de décision des deux hypothèses se présente dans le tableau suivant :

Tableau 8 : Clefs de décision

Hypothèses	Formules	Clefs de vérification
H ₁	$MN = MB - CF$ $R_{A/C} = \frac{PB}{CV}$	$MN > 0 \longrightarrow MB - CF > 0$ $R_{A/C} > 1 \longrightarrow \frac{PB}{CV} > 1$
H ₂	$R_{MO_1} = \frac{MB}{NH_j}$ $R_{MO_2} = \frac{MN}{NH_j}$	$R_{MO_1} = \frac{MB}{NH_j} > SMIG$ $R_{MO_2} = \frac{MN}{NH_j} > SMIG$

Source : Cours EGEA

Conclusion

Dans le but d'analyser la rentabilité financière de la transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada, deux questionnaires majeures été retenues. L'activité de transformation de l'ananas en jus est-elle rentable ? La rémunération de la main-d'œuvre profite les transformateurs de l'ananas en jus ? Le principal objectif qui découle de la réalisation de l'étude est d'analyser la rentabilité financière de la transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada. Cet objectif général est décliné en deux objectifs spécifiques : Estimer les indicateurs de coût et de revenu liés à la transformation de l'ananas en jus ; Déterminer la

rémunération de la main d'œuvre dans l'activité de transformation. Après l'état des lieux des différents travaux scientifique à travers des recherches documentaires dans divers bibliothèques, un mode d'échantillonnage est utilisé pour arriver à des conclusions générales pouvant être valable à l'ensemble des individus composant notre population cible. Pour bien recueillir des informations fiables et pertinentes nous avons utilisé quelques outils de collecte. Le principal outil que nous avons utilisé est la statistique descriptive pour la tabulation et le traitement des données collectées.

CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

INTRODUCTION

3.1 Processus et problèmes liés à la transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada

3.2 Analyse des indicateurs de coût et de revenu liés à la transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada

3.3 Détermination de la rémunération de la main d'œuvre dans l'action de transformation de l'ananas en jus

CONCLUSION

INTRODUCTION

Ce chapitre aborde les résultats issus des enquêtes ainsi que les interprétations qui découlent des modalités de vérification des hypothèses pour chaque objectif spécifique. Des suggestions sont également faites à la suite en fonction des résultats obtenus des interprétations.

3.1 PROCESSUS ET PROBLEMES LIES A LA TRANSFORMATION DE L'ANANAS EN JUS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

3.1.1. Le profil des unités de transformations

D'après les enquêtes menées sur le terrain, les unités de transformation dans la commune d'Allada sont pour la plupart considérées comme des usines de transformation de l'ananas. Ainsi, elles transforment l'ananas en plusieurs dérivés tels que le jus d'ananas et l'ananas séché. Il y a également des productions jointes et des transformations séparées pour les divers produits qui sont faites. En dehors de ses diverses capacités de production, on assiste aussi à la transformation des fruits tropicaux, la diversification des jus comme les jus d'orange et d'ananas purs, de cocktail ananas- gingembre, cocktail ananas- menthe, cocktail ananas- tamarin et cocktail ananas- mangue.

Tableau 9 : Tableau présentant les usines de transformation enquêtées, variétés, quantités, dérivés d'ananas et les modalités de vente ainsi que le prix moyen de vente

Unités de transformation d'ananas	Variétés d'ananas transformées	Quantité d'ananas transformée par jour	Dérivés obtenues à partir de l'ananas	Modalités de vente	Prix moyen de vente (FCFA)
PROMO-FRUIT (IRA)	-Pain de sucre -Cayenne lisse	50 t/jr	-Jus d'ananas -Rebus servant d'engrais organiques	Carton de 24 canettes	6000
ABD Sarl (Agriculture Bénin Développement)	-Pain de sucre -Cayenne lisse	3 t/jr	Jus d'ananas	Carton de 30 bouteilles	5000
Fruita	-Pain de sucre -Cayenne lisse	2,5 t/jr	Jus d'ananas	Carton de 30 bouteilles	4500

Source : Nos propres investigations (2020)

De l'analyse de ce tableau, il ressort que les acteurs concernés sont des usines de transformation qui utilisent les deux variétés d'ananas dans le processus de leur production. Ils transforment une quantité d'ananas estimée comprise entre 2,5 t/jour et 50 t/jour et obtiennent tout acteur confondu le jus d'ananas mais à des modalités et prix de vente comparativement différents.

3.1.2 Les stratégies de commercialisation du jus d'ananas.

Les transformateurs, dans le processus de commercialisation, adoptent des stratégies qui leurs sont propres. Ainsi pour eux, ces stratégies se diffèrent compte tenu des caractéristiques de leur domaine d'activité parmi lesquelles nous pouvons citer la programmation, publicités sur les antennes et télévisions, séances de dégustation, les dons des kits, les panneaux lumineux et les bannières installées dans les villes.

3.1.3 Description du processus de transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada : la méthode artisanale et la méthode semi-industrielle ou industrielle

3.1.3.1 La méthode artisanale

La transformation des fruits d'ananas en jus suivant la méthode artisanale se fait en suivant le même processus que la méthode semi- industrielle mais à de différente manière qui se présente comme suit.

- **Choix de la matière première (ananas)**

C'est la première étape après la récolte. Cette étape consiste à choisir les bons fruits issus de la récolte. Si le fruit choisi est trop mûr, cela peut faire à ce que le jus sera trop sucré mais s'il n'est pas trop mûr, le jus sera trop acide. Il s'avère donc indispensable de bien faire le choix des fruits afin que le jus soit d'une douceur acceptable.

- **Le lavage et l'épluchage des fruits (ananas)**

A cette étape, les ouvriers sont appelés à laver proprement les fruits choisis avec de l'eau propre et bien les peler. Ce lavage commence par la partie supérieure, puis couper la couche extérieure de la peau à la partie inférieure. Si le souhait est de garder de plus d'ananas possibles, il suffit de faire une découpe en forme d'arc. Ensuite tourner votre ananas de 5-10 cm dans le sens des aiguilles d'une montre, puis répéter la découpe. Ce processus continue jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de peau et qu'il ne reste que les yeux.

- **La découpe de la pulpe**

Cette étape consiste à faire des morceaux afin de faciliter la préparation du jus. La taille des morceaux importe peu, mais fait en sorte qu'ils ne soient pas plus gros que les deux centimètres.

- **Le broyage**

Cette étape consiste, quant à elle, à déposer les morceaux d'ananas dans un broyeur selon sa capacité, puis à actionner le broyeur afin de récupérer le broyat dans un récipient propre.

- **Le Pressage**

Pour le compte de cette étape, le broyat est versé dans la presse manuelle qui en sort du jus brut d'ananas.

- **Le filtrage**

A cette étape, on procède à la filtration à l'aide d'un tamis à maille fine pour libérer le jus des particules fines.

- **Le conditionnement et la pasteurisation du jus**

Elle consiste à conditionner le jus dans des bouteilles de 25 ou 33 cl préalablement stérilisées, puis les disposer dans un sac déposé à l'intérieur d'une grande marmite. L'ensemble bien couvert est mis au feu à (90/100°).

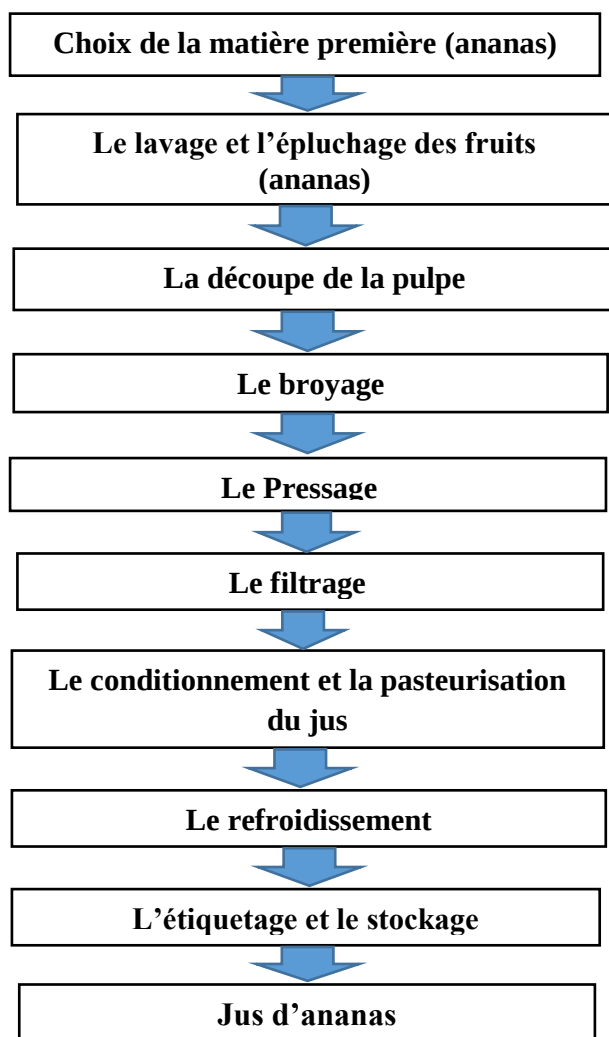
- **Le refroidissement**

Elle consiste à faire refroidir dans un espace spécial réservé à cet effet.

- **L'étiquetage et le stockage**

L'étiquetage se fait à la main avant que les produits ne soient stockés.

Figure 3 : processus de transformation à la méthode artisanale



Nos propres investigations (2020)

3.1.3. La méthode semi-industrielle ou industrielle

La transformation de l'ananas suivant la méthode semi-industrielle ou industrielle suit le même processus que la méthode artisanale jusqu'en plus des étapes de la méthode artisanale certaines étapes viennent s'ajouter. Pour la méthode semi-industrielle ou industrielle, la transformation suit les étapes ci-après que sont : le choix de la matière première, le lavage, le parage et l'épluchage den l'ananas, le broyage et l'extraction, le filtrage, le conditionnement et la pasteurisation du jus, le refroidissement, l'étiquetage et le stockage.

- **Le choix de la matière première**

C'est la première étape après la récolte. Cette étape consiste à choisir les bons fruits issus de la récolte. Si le fruit choisi est trop mûr, cela peut faire à ce que le jus sera trop sucré mais s'il n'est pas trop mûr, le jus sera trop acide. Il s'avère donc indispensable de bien faire le choix des fruits afin que le jus soit d'une douceur acceptable.

- **Le lavage, le parage et l'épluchage des fruits (ananas)**

Pour la méthode semi-industrielle ou industrielle, le lavage, le parage et l'épluchage des fruits (ananas) se font dans une machine qui se compose d'un réservoir d'eau, d'un ventilateur, de pompes de circulation, et de pièces de transmission. L'utilisation de cette machine permet un nettoyage plus rapide des fruits d'ananas grâce à une forte pression de l'eau.

- **Le broyage et l'extraction**

Pour ces étapes, le broyeur mécanisé utilisé à cet effet est une machine qui correspond à chaque fruit donné. Son utilisation rend le broyage plus rapide et plus expresse au point où une tonne de jus peut être fabriquée en une heure.

- **Le refroidissement**

A cette étape du processus de transformation à la méthode semi-industrielle ou industrielle, certaines machines sont utilisées pour rendre plus rapide le filtrage du jus produit afin de supprimer les résidus non appropriés. Grâce à cette étape aussi importante, on obtient un jus clair et transparent après que celui-ci ait été filtré. Les jus seront ensuite conditionnés dans des bouteilles en PET de 25 cl à litre.

- **La pasteurisation et le conditionnement du jus du jus**

Un équipement spécifique sert à pasteuriser le jus ainsi obtenu après pressage et à l'aide d'un dispositif, le conditionnement se fait dans les bouteilles appropriées et avec des équipements spécifiques comme la remplisseuse, la conditionneuse. On obtient du jus de fruit pur en pressant les fruits. Ce jus peut être dilué, sucré ou acidifié à volonté selon les goûts de chacun.

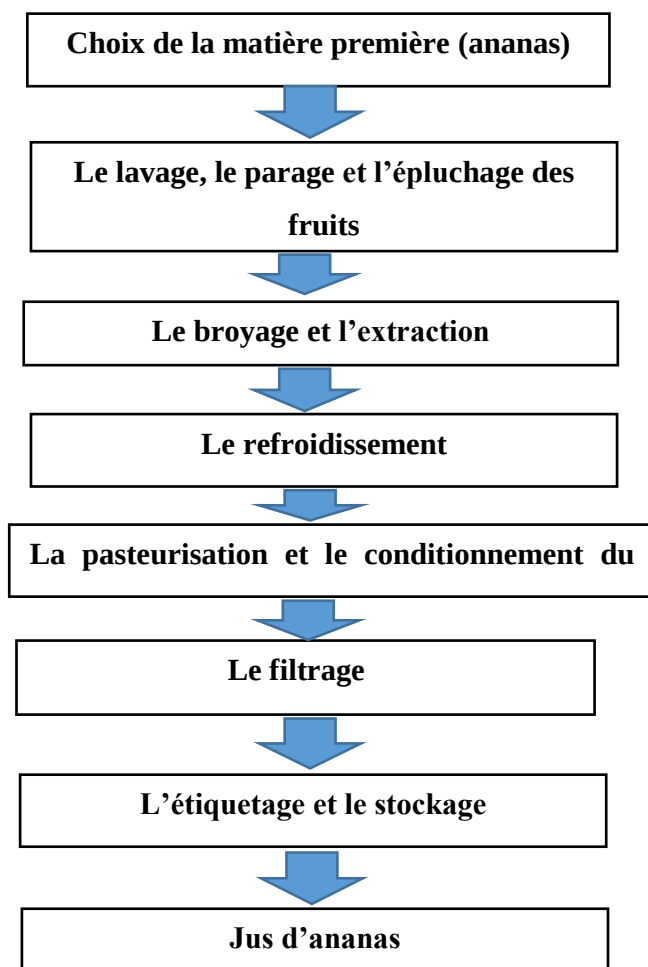
- **Le filtrage**

A cette étape à la méthode semi-industrielle ou industrielle, on procède à la filtration à l'aide d'un tamis à maille fine pour libérer le jus des particules fines mais un espace spécial réservé à cet effet.

- **L'étiquetage et le stockage**

L'étiquetage se fait en dernière position grâce à un dispositif appelé l'étiqueteuse.

Figure 2 : Processus de transformation à la méthode semi-industrielle ou industrielle



Nos propres investigations(2020)

3.1.4 Les marchés d'écoulement de jus d'ananas produit dans la commune d'Allada

Les transformateurs de l'ananas en jus disposent de plusieurs marchés pour l'écoulement une fois la production est disponible. Trois marchés ont été détectés selon les informations recueillies au niveau de ces derniers dont les marchés local, régional et le marché européen.

3.1.4.1 Le marché local

Ce marché est composé des lieux d'approvisionnement existant sur le territoire national. Pour la plupart des acteurs enquêtés, une quantité très considérable est distribuée aux personnes qui disposent de boutiques et stands de vente des jus tropicaux. Notons qu'au départ, ceux sont les clients qui se dirigent vers les transformateurs pour s'en approvisionner

mais l'encombrement, le manque de moyens et l'insatisfaction ainsi que les réclamations des clients pour la qualité des services ont poussé certains transformateurs en l'occurrence Promo Fruit à opter pour une meilleure stratégie de distribution qui est l'implantation des zones de stockage dans les villes à statut particulier que sont Cotonou, Parakou et Porto-Novo.

3.1.4.2 Le marché régional

Ce marché constitue la grande zone de consommation du jus d'ananas produit sur le plateau d'Allada. Il est composé des pays de la sous-région qui demeurent incontestablement les grands consommateurs du jus d'ananas dans lesquels on trouve une forte présence du Burkina. On trouve également d'autres pays du Sahel tels que le Niger, le Mali et autres. Mais avec l'implantation de la nouvelle société BLUE SKIES qui est une entreprise ghanéenne les jus d'ananas produits dans la commune d'Allada sont exportés vers le Ghana aussi.

3.1.4.3 Le marché européen

Ce marché reste le marché le plus minoré puisqu'à travers nos recherches seules les jus tilou sont exportés vers l'Europe. Ce marché est composé de certains pays européens comme la France, la Belgique et autres qui s'approvisionnent aussi en jus d'ananas made in Bénin selon les agents des jus tilou.

3.1.5 La fixation des prix

La fixation des prix du jus d'ananas varie d'un transformateur à un autre selon les informations recueillies au niveau de ces derniers. Pour ces transformateurs, les périodes d'abondance et de soudure de l'ananas jouent aussi un rôle dans la fixation des prix. Pour certains transformateurs, ce prix est instable en raison de ces périodes. Le prix du jus d'ananas varie également d'une unité de transformation à une autre en raison la technologie mise en place et des taxes auxquelles ils font face. Ainsi d'après les informations recueillies auprès des transformateurs, le prix moyen d'un casier de 24 bouteilles sur le marché est 5000f quelle que soit la période.

3.1.6 Les problèmes liés à la transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada

Dans le processus de transformation de l'ananas en jus, les différents acteurs qui y interviennent sont confrontés à d'énormes problèmes, qui parfois, rendent leurs activités non opérationnelles. Au nombre de ces problèmes, nous pouvons citer ceux liés l'accès aux équipements ; la vétusté des matériels ; la cherté de l'eau, de l'énergie, des cartons et des boîtes de cannettes ; la maintenance des lignes de production, les contraintes douanières, la rareté des fruits en certaines périodes, la fluctuation des prix de l'ananas, les difficultés de

transport, l'absence de crédit, de main d'œuvre à certaines périodes et d'appui technique à la transformation et la variation dans la qualité des fruits en certaines périodes.

3.2 ANALYSE DES INDICATEURS DE COUT ET DE REVENU LIES A LA TRANSFORMATION DE L'ANANAS EN JUS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

3.2.1 Les indicateurs de coût

C'est l'ensemble des couts utilisés pour la transformation de l'ananas en jus ;

Nous avons : les coûts variables, les coûts fixes et le coût total

Tableau 10: les indicateurs de coût

Coût	Montant (FCFA)
Coût variable	146852,8
Coût fixe	35913,6
Coût total	182766,4

Source : Nos propres investigations (2020)

3.2.2 Les indicateurs de revenu

Cette partie est consacrée à l'analyse de la rentabilité financière de la transformation de l'ananas en jus dans notre zone d'étude. Après l'analyse des résultats de l'enquête, la transformation de l'ananas en jus est une activité dominante dans la commune d'Allada. Elle nécessite beaucoup d'intrant et des coûts qui se déduisent du produit brut. Le tableau N°11 indique que les indicateurs de revenus à la transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada (Compte d'exploitation). A la lecture de ce tableau, il ressort que pour un testel d'ananas transformés, on obtient un produit brut de 288000 FCFA. Pour obtenir ce produit brut, il faut dépenser un cout total de 182766,2 FCFA. La transformation de l'ananas en jus dégage en moyenne une marge brute est de 141147,2 FCFA et une marge nette de 105233,6 ce qui indique que cette activité est rentable ; le ratio avantage - coûts est supérieur 1 cela implique l'activité est financière rentable. Ceci montre que la transformation de l'ananas en jus est une activité tout à fait profitable.

Tableau 11: Les indicateurs du Revenu

Désignation	Opérations	Montant (FCFA)
Indicateurs du revenu		
Produit brut	(a)	288000
Coût variable	(b)	146852.2
Coût fixe	(c)	35913.6
Marge brute	(d)=(a)-(b)	141147.2
Marge nette	(e)=(d)-(c)	105233.6
Ratio A/C	(f)= $\frac{(d)}{(b)}$	1.96

Source : Nos propres investigations (2020)

Au terme de notre recherche et au regard des résultats obtenus nous sommes en mesure de voir si cette hypothèse peut être confirmée ou rejetée.

L'activité de transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada est financièrement rentable.

De l'analyse des résultats issus de l'interprétation des tableaux N°11 nous nous pouvons déduire que l'activité de transformation de l'ananas en jus est financièrement rentable dans la commune d'Allada.

L'hypothèse qui stipule que l'activité de transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada est financièrement rentable est donc validée.

3.3 DETERMINATION DE LA REMUNERATION DE LA MAIN D'ŒUVRE DANS L'ACTION DE TRANSFORMATION DE L'ANANAS EN JUS

Cette partie est consacrée à la détermination de la rémunération de la main d'œuvre dans l'action de transformation de l'ananas en jus

Il s'agit de la main d'œuvre salariale sur la transformation de l'ananas en jus. Cette main d'œuvre s'exprime en homme-jour en considérant six (06) heures de travail égal à un homme-jour (HJ). D'après l'analyse du tableau les huit employés font 120 H de travail pour un testel d'ananas par mois, ce qui fait 20Hj/testel. En effet la marge brute par homme-jour (Hj) indique le salaire que reçoit un membre de l'activité de transformation. En utilisant cette marge brute on aperçoit qu'un membre de l'activité de transformation gagne 7057,36 par jour. Ce qui est largement supérieure au prix moyen journalier dans la zone de transformation. Ceci

témoigne une forte rémunération de la main d'œuvre de l'activité de transformation dans la zone d'étude.

Tableau 12 : La Rémunération de la main d'œuvre

Désignation		Unité	Montant
Temps moyenne de travail (1)		Heure	120
Nombre d'homme-jour (2)=(1)/6		H _j	20
Marge Brute (MB) (3)		FCFA	141147.2
Marge Nette (MN) (4)		FCFA	105233.6
Valorisation de la main d'œuvre	Avec MB (5)=(3)/ (2)	FCFA	7057.36
	Avec MN (6)=(4)/(2)	FCFA	5261.68

Source : Nos propres investigations (2020)

De tout ce qui précède la rémunération de la main d'œuvre dans l'activité de transformation de l'ananas en jus varie de 5261.68FCFA/H_j à 7057.36 FCFA /H_j

En effet le SMIG étant estimé à 1333.33 FCFA par est jour inférieur à la rémunération de la main-d'œuvre quel que soit la variation (sans CF ou avec)

Au regard des résultats issues des différentes analyses du tableau 12, nous pouvons affirmer que l'hypothèse qui stipule que la rémunération de la main d'œuvre utilisée dans l'activité de transformation de l'ananas en jus est supérieure au SMIG est vérifiée

CONCLUSION

Cette partie a été consacrée à l'analyse des résultats et interprétations des données collectées. De l'analyse de nos résultats et des interprétations faites des tableaux liés aux cout et revenu et des indicateurs de la main-d'œuvre nous retenons que l'activité de transformation de l'ananas en jus est financièrement rentable dans la commune d'Allada et que la main d'œuvre utilisée dans l'activité de transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada est supérieur au SMIG.

**CONCLUSION GENERALE ET
IMPLICATION DE L'ETUDE**

1- CONCLUSION GENERALE

Cette étude a été le travail d'un stage à la Direction Départementale de l'agriculture, de l'élevage et de la Pêche Atlantique (DDAEP-ATLANTIQUE) et plus précisément dans la commune d'Allada où nous avons eu des connaissances sur les nouvelles réformes dans le secteur agricole surtout au niveau du pôle 7 qui comprend les Départements de l'Ouémé, du Littoral, de l'Atlantique et du Mono. Elle s'est concentrée sur l'analyse de la rentabilité financière de la transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada. Elle a pour objectif global d'analyser la rentabilité financière de la transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada à travers l'estimation des indicateurs de coût et de revenu liés à la transformation de l'ananas en jus et de déterminer la rémunération de la main d'œuvre dans l'activité de transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada. De notre analyse, on retient que la transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada a toujours contribué à l'augmentation des revenus de ces derniers et continue d'avoir une importance capitale dans la vie des exploitants agricoles. Il est à noter que la transformation de l'ananas favorise l'épanouissement de la population dans la commune d'Allada dans la mesure où elle participe à la réduction du chômage des jeunes et à la création de nouvelles unités de transformation afin d'augmenter la capacité de transformation de l'ananas dans la commune ; source de valorisation et de promotion de la filière ananas au Bénin. De même, les revenus que cette activité génère aux transformateurs concourent à l'amélioration de leurs conditions de vie. En effet la transformation de l'ananas en jus est souvent confrontée à certains problèmes tels que ceux liés l'accès aux équipements ; la vétusté des matériels ; la cherté de l'eau, de l'énergie, des cartons et des boîtes de cannettes ; la maintenance des lignes de production, les contraintes douanières, la rareté des fruits en certaines périodes, la fluctuation des prix de l'ananas, les difficultés de transport, l'absence de crédit, de main d'œuvre à certaines périodes et d'appui technique à la transformation et la variation dans la qualité des fruits en certaines périodes. De nos résultats d'étude, nous pouvons dire qu'il reste à faire pour rendre compétitive la transformation de l'ananas en jus, ainsi nous avons fait des propositions de pistes, énumérer des solutions qui pourront améliorer cette filière qui regorge beaucoup de potentialités.

2- IMPLICATION EN TERMES D'ECONOMIE ET GESTION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

Au titre des implications, nous avons fait des suggestions et des pistes de recherches futures

2-1 Suggestions

Aujourd'hui la question du développement de la filière doit être une préoccupation pour tous les acteurs à divers niveaux. Ainsi, des actions concrètes doivent être menées et des propositions doivent être faites par n'importe qui est intéressé par la filière. Les suggestions que nous proposons concernent aussi les transformateurs ; l'Etat et les responsables à divers niveaux.

A l'endroit des transformateurs

- ❖ Faire l'effort d'enregistrer à chaque fois les charges et les produits.
- ❖ S'organiser en groupe pour faciliter l'accès au crédit agricole auprès des institutions financières.
- ❖ Elaborer des budgets provisionnels et établir des comptes d'exploitation.

A l'endroit des structures d'encadrements (DDAEP-Atl, ATDA) et l'Etat.

- ❖ Créer une base de données sur la transformation de l'ananas en jus au niveau des DDAEP-Atl, ATDA.
- ❖ Sensibiliser des transformateurs du jus d'ananas sur l'avantage de la transformation.
- ❖ Renforcer l'encadrement des transformateurs en mettant à leur disposition des agents formateurs bien qualifiés.
- ❖ Identifier et appliquer des politiques efficaces d'octroi de crédit d'équipement (d'épulpateur) aux transformateurs individuels d'ananas et faciliter aussi l'accès aux équipements et matériels de transformation.
- ❖ Identifier et appliquer des politiques d'incitation à une large adoption d'ananas.
- ❖ Vulgariser les résultats des différentes recherches sur les conditions optimales de la transformation et de stockage du jus d'ananas puis rechercher d'autres marchés pour un parfait écoulement des jus d'ananas produit à Allada.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ad verd, (2001). « Le marketing pour les produits artisanaux »
- Ahohounkpanzon, M. (2019). "Cours d'analyse économique de la commercialisation des produits agricoles"
- Barker, (1984). « La commercialisation des produits agricoles dans les années 1950 et 1960»
- Biaou, F. (1987). « Etude des marchés ruraux de Klemé, d'Azovè et de Dogbo. Thèse d'Ingénieur Agronome ».
- Carder / Atlantique-Littoral, rapport annuel : campagne de 1985 à 2014
- Chambart de Lauwe , (1969). Nouvelle gestion des exploitations agricoles. Ed.
- CeRPA, (2009). « Centre Régional pour la Promotion Agricole »
- Commune d'Allada, (2011). « Plan de Développement Communal »
- Cours d'histoire et de la pensée économique (UAC, FASEG-SE2).
- Faboubi, D. A. et Daouda, D. A. (2011). « Analyse comparée de la rentabilité de la production du maïs et de l'ananas dans la commune d'Allada »
- Fanou, K. L. (1994). « Analyse des performances du système de commercialisation des produits vivrières au Bénin : Le cas de la commercialisation primaire du maïs et de gari sur le plateau Adja (Sud-Ouest du Bénin). Thèse de doctorat de 3ème cycle en Sciences Economiques (Economie Rurale) CIRES/Faculté des Sciences Economiques, Université Nationale de Côte-d'Ivoire »
- FAO, (2005). L'approche filière : analyse des effets aux prix du marché.
- Formation continue : revue théorique au profit des transformateurs/transformatrices d'Ananas-le cahier du participant-janvier 2020
- Franquet, A. (1966). « La pratique des études de la rentabilité » 3eme Edition (PARIS)
- Hinsou, B. (2001). « Analyse de l'impact des déterminants de rendement de la production du maïs au Bénin ».
- Les annuaires statistiques du CARDER (1981 à 2014).
- Le meur, (2000). « Logiques Paysannes au Bénin »
- Lutz, C. (1994). The functioning of the maize market in Benin»; DRE-AGRO; Amsterdam, 219p
- MAEP, (Octobre 2011). Plan stratégique de relance du secteur agricole.
- MAEP, (2011). Premier rapport sur la coopération au développement dans le secteur agricole au Bénin.

- Loukpe, m. c. (2012). « Les implications socio-économiques de la filière ananas pour le développement de la commune de Toffo ».
- Montcho k. (2010). « Analyse des contraintes au développement de la culture d'ananas»
- Nerlove M, (1956). « Estimates of supply of selected agricultural commodities »
- Olabissi Fatai Kossolou, (2015). « La production de l'huile de palme dans la commune d'ADJA-OUERE » mémoire de maîtrise à la Faculté des Lettres, Arts et des Sciences Humaines (FLASH)
- Ouvrage “les principales cultures du Bénin “, MAEP.
- Plan stratégique de développement du secteur agricole et plan national d'investissements agricoles et de sécurité alimentaire et nutritionnelle paysan (2017 –2025).
- Rapport définitif ATDA (2018-2021)
- Rapport sur l'Economie du Bénin 2006-2010
- Sohinto, D. (2008). Analyse de la rentabilité économique des chaînes de valeur ajoutée de l'ananas au Bénin. Rapport de consultation. Juillet 2008. 76p.
- Tidjani-Serpos, A. (2004). « La contribution de la production de l'ananas à l'amélioration des conditions de vie des producteurs d'Allada et d'Abomey-Calavi »
- Tossou, A. (2004). ‘‘Rentabilité de l'activité cunicole au Bénin’’ : Cas des mémoires de l'ABeC.

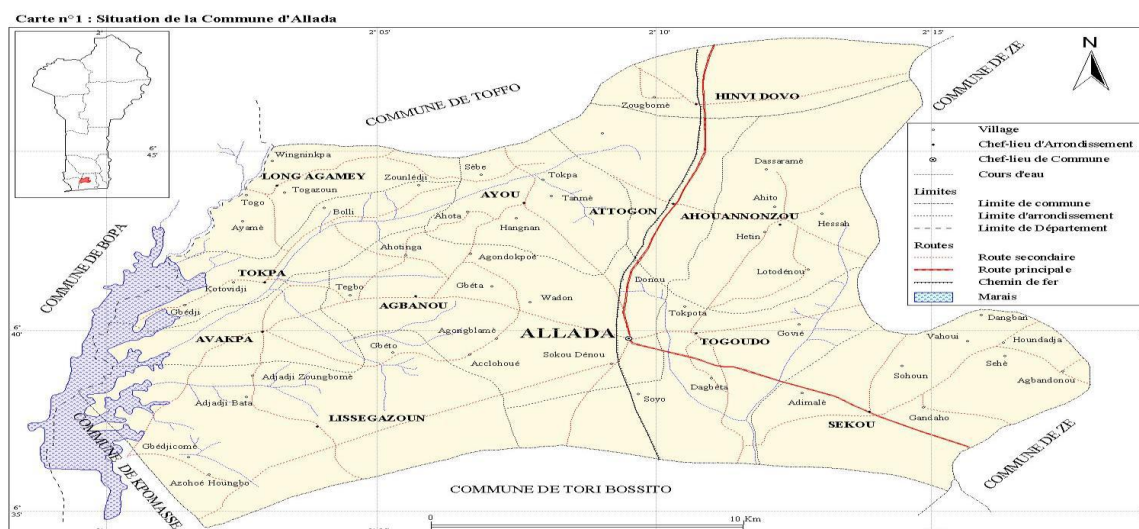
ANNEXES

FICHE D'ENQUETE

N°	QUESTIONS
1	Identification Arrondissement : Village : Nom de l'enquête : Sexe : Age :
2	Quelle place occupe la transformation de l'ananas en jus dans vos activités ? 1) Activité principale 2) activité secondaire
3	Vous êtes de quel type d'unité ? 1) Artisanale 2) semi-industrielle 3) Industrielle
4	Depuis quand vous êtes dans la transformation de l'ananas ?
5	Quels sont vos périodes de transformation au cours d'une année
6	Quelles sont les variétés que vous transformez ? 1) Cayenne lisse 2) pain de sucre
7	Quelles sont les différents produits que vous obtenez à partir de l'ananas ? 1-jus 2- ananas séché 3) mixte 4) tranche d'ananas 5) confiture d'ananas 6) Alcool 7) Autre
8	Quels sont les marchés visés par vos produits ? 1-marché local 2- marché international
9	Quels sont vos clients ? 1) Exportateurs 2) Grossistes 3) Semi-grossiste 4) détaillants 5) autre
10	Quelles sont vos modalités ? 1) au comptant 2) à crédit 3) mixte 5) Autre
11	Comment le prix est fixé ? 1) Suivant la saison 2) en fonction de l'offre et de la demande 3) Selon la fidélité 4) fixé par le collectif des transformateurs 5) autre

12	Quelles sont les périodes de forte, moyenne et faible demande de vos produits de transformations ?
13	Quelles quantités d'ananas transformez-vous par cycles suivant les périodes de l'année ?
14	Quels est le nombre de litre que vous obtenez pendant une transformation ?
15	Quels est la main d'œuvre utilisé ? 1) la famille 2) les collatéraux 3) les ouvriers 4) mixte
16	Avez-vous des contrats de livraison ? 1) Oui 2) non 3) lesquels
17	Quelles sont vos sources de financement ? 1) fonds propres 2) emprunt 3) fonds propres & emprunt 4) héritage
18	Quelles sont vos stratégies de commercialisation ? 1) par la maque 2) la communication
19	Quels sont les dépenses liées à la commercialisation du jus d'ananas ?

Carte de la Commune d'Allada



TABLES DES MATIERES

AVERTISSEMENT	I
---------------------	---

CERTIFICATION.....	II
DEDICACE 1	III
DEDICACE 2	IV
REMERCIEMENTS	V
RESUME.....	VI
ABSTRACT.....	VI
SOMMAIRE	VII
LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS	VIII
LISTE DES TABLEAUX.....	XI
LISTE DES FIGURES.....	XII
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE 1 :CADRE D'EMERGENCE DU SUJET DE RECHERCHE.....	4
1.1.PRESENTATION ET ENVIRONNEMENT DE LA STUCTURE	5
1.1.1 PRESENTATION DE LA DDAEP ATLANTIQUE	5
1.1.1.1 Historiques	5
1.1.1.2 Missions	6
1.1.1.3 Statut Juridique.....	6
1.1.1.4 La structure et l'organisation de la DDAEP.....	6
1.1.1.4.1 La structure.....	6
1.1.1.4.2 Organisation générale des ressources fonctionnelles de la DDAEP Atlantique	7
1.1.1.5 Présentation des autres acteurs du secteur agricole.....	7
1.1.1.5.1 Les projets/programmes	7
1.1.1.5.2 Les autres institutions de développement rural	8
1.1.1.5.3 Les institutions de formations professionnelles agricoles.....	8
1.1.1.5.4 Présentation des attributions des services de la DDAEP	8
a)Le Secrétariat Administratif (SA)	8
b)Le Service Administratif et Financier (SAF).....	9
c)Le Service de Suivi de la Promotion du Développement Agricole (SSPDA)	9
d)Le Service de la Programmation et de la et de la Coordination des Interventions (SPCI) ...	10
e)Le Service de la Réglementation et du Contrôle(SRC)	11
f)Le Service Enquête, Statistique, Suivi-Evaluation et Capitalisation (SESSEC).....	13
1.1.2. ENVIRONNEMENT DE LA DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L' AGRICULTURE, DE	
L'ELEVAGE ET DE LA PECHE (DDAEP) ATLANTIQUE.....	15
1.1.2.1 ENVIRONNEMENT INTERNE	15

a)Ressources humaines	15
b)Ressources matérielles	15
c)Ressources techniques.....	16
1.1.2.2 ENVIRONNEMENT EXTERNE	16
1.2.DEROULEMENT ET OBSERVATIONS DE LA STRUCTURE.....	17
1.2.1 DESCRIPTION DES TACHES ACCOMPLIES PAR LE STAGIAIRE	17
1.2.1. CONTRIBUTION DES TACHES ACCOMPLIES AUX CAHIERS DE CHARGES DE LA STRUCTURE D'ACCUEIL DU STAGIAIRE AU SEIN DE LA STRUCTURE	18
1.2.2 Observations du stage.....	19
1.2.2.1. Les leçons retenues et les compétences acquises	19
1.2.2.2 LES DIFFICULTES RENCONTREES AU COURS DU STAGE.....	19
1.2.2.3 Les approches de solutions aux difficultés rencontrées au cours du stage.....	20
1.3 DIAGNOSTIC DES FORCES ET FAIBLESSE ET CIBLAGE DE LA PROBLEMATIQUE	20
1.3.1 LE DIAGNOSTIC DES FORCES ET FAIBLESSES	20
1.3.1.1 Diagnostic interne	20
1.3.1.2 Diagnostic externe.....	21
PROBLEMATIQUE DE MANQUE DE SOURCE D'INFORMATION SUR LA PRODUCTION AGRICOLE	22
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE	24
2.1SPECIFICATION DE LA PROBLEMATIQUE ET CONCEPTION THEORIQUE DE L'ETUDE.....	25
2.1.1 SPECIFICATION DE LA PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	25
2.1.1.1 Problématique.....	25
2.1.1.2 Objectifs et hypothèses de recherche	27
2.2REVUE DE LA LITTERATURE	27
2.2.1 CLARIFICATION CONCEPTUELLE	28
2.2.2 REVUE DES TRAVAUX ANTERIEURS	29
2.2.2.1 REVUE THEORIQUE	29
2.2.2.1 .1 Théorie de la modélisation des rendements agricoles	30
2.2.2.1.2 Théories d'analyse du système de commercialisation	32
a. Théorie néoclassique	32
b. Théorie de la nouvelle économie institutionnelle	32
c. Approche filière	33

d. Paradigme : Structure -Conduite - Performance	34
2.2.2.2 REVUE EMPIRIQUE.....	36
2.3METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	37
2.3.1 PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE.....	38
2.3.2 ECHANTILLONNAGE	40
2.3.3 Technique de collecte des données	40
2.3.3.1 La recherche documentaire	40
2.3.3.2 La technique d'enquête	41
2.3.3.3- Outil d'analyse des données et clés de vérifications des hypothèses.....	41
2.3.3.3.2 - Clefs de décision sur les hypothèses	41
A-Démarche de vérification de l'hypothèse 1	41
B-Démarche de vérification de l'hypothèse 2	43
CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	44
3.1 PROCESSUS ET PROBLEMES LIES A LA TRANSFORMATION DE L'ANANAS EN JUS DANS LA COMMUNE D'ALLADA	46
3.1.1. LE PROFIL DES UNITES DE TRANSFORMATIONS	46
3.1.2 LES STRATEGIES DE COMMERCIALISATION DU JUS D'ANANAS.	47
3.1.3 DESCRIPTION DU PROCESSUS DE TRANSFORMATION DE L'ANANAS EN JUS DANS LA COMMUNE D'ALLADA : LA METHODE ARTISANALE ET LA METHODE SEMI-INDUSTRIELLE OU INDUSTRIELLE	47
3.1.3.1 La méthode artisanale.....	47
3.1.4 LES MARCHES D'ECOULEMENT DE JUS D'ANANAS PRODUIT DANS LA COMMUNE D'ALLADA	51
3.1.4.1 Le marché local	51
3.1.4.2 Le marché régional.....	52
3.1.4.3 Le marché européen	52
3.1.5 LA FIXATION DES PRIX	52
3.1.6 Les problèmes liés à la transformation de l'ananas en jus dans la commune d'Allada ..	52
3.2 ANALYSE DES INDICATEURS DE COUT ET DE REVENU LIES A LA TRANSFORMATION DE L'ANANAS EN JUS DANS LA COMMUNE D'ALLADA	53
3.2.1 LES INDICATEURS DE COUT.....	53
3.2.2 LES INDICATEURS DE REVENU	53
3.3 DETERMINATION DE LA REMUNERATION DE LA MAIN D'ŒUVRE DANS L'ACTION DE TRANSFORMATION DE L'ANANAS EN JUS	54
CONCLUSION GENERALE ET IMPLICATION DE L'ETUDE	56

1-CONCLUSION GENERALE	57
2-IMPLICATION EN TERMES D'ECONOMIE ET GESTION DES EXPLOITATIONS	
AGRICOLES	58
2-1 SUGGESTIONS.....	58
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	60
ANNEXES	A
TABLES DES MATIERES	C